A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Eur. 511 m C8

Mercure

Digitized by Google

<36622049600016

<36622049600016

Bayer. Staatsbibliothek

35

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

MERCUR
GALAN

DEDIE' A Mc

LE DA

AO7

Digitized by Google

donnera toûjours un Volume.
veau du Mercure Galant le
de chaque Mois, & on
rente sols relié en Veau,
ols en Parchemin.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES, contenuës dans ce Volume.

PRelude. 1
Lettre d'une nouvelle Convertie. 7
Suite du Prelude. 18
Louis le Grand, Ouvrage de Mr Magnin. 26
Edit portant Creation, & Reglement d'une Compagnie generale des Assurances, & grosses Avantures de France, en la Ville de Paris. 34
Balade. 45
Lettre de Venise touchant les grands Divertissemens donnez par Mr le Duc de Hanover. 51
Galanterie. 73
Avanture. 76
Theses soûtenuës. 82
Question galante avec la Réponse. 86
Reception faite à Mr de Gourgues, Intendant de la Generalité de Caën. 93

Digitized by Google

Galanterie. 103
Fondation faite par le Roy. 100
Ceremonie faite à Rome. 113
Mession faite à Chastillon sur Loin. 124
Relation des Conquestes faites cette année par les Venitiens. 129
Ceremonie faite en la Ville de Luxembourg. 174
Morts. 185
Ouverture du Laboratoire de Mr Lemery. 206
Lettre de Surate. 215
Histoire. 230
Voyage de Mr le Duc de Mortemar le long des Costes de Barbarie, avec le détail de tout ce qu'il y a fait. 261
Buste élevé à l'honneur du Roy. 282
Tragedie. 285
Morts. 288
Feste de Saint Loüis celebrée au Louvre par Mrs de l'Academie Françoise. 295
Mariages. 301
Noms de ceux qui ont trouvé le sens des deux dernieres Enigmes. 306

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

TABLE.

Enigmes. 308
Benefices donnez par le Roy. 311
Zele de quelques nouueaux Convertis. 315
Audience donnée aux Députez des Etats de Languedoc. 317
Explication du Plan de Bude. 320
Accouchement de Madame la Dauphine, 324
Nouvelles de Bude. 325

Fin de la Table.

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par, *Une indifférence cruelle*, doit regarder la page 43.

L'Air qui commence par, *Café delicieux, dont la douce amertume*, doit regarder la page 201.

Le Plan de Bude doit regarder la page. 320.

Page 206. *Emery*, *lisez* Lemery.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

AOVST 1686.

LE Roy fait tant, & de si grandes choses pour l'interest de l'Eglise, que depuis plusieurs années, je ne vous ay pas écrit une seule fois, sans vous mander quelque chose de nou-

Digitized by Google

veau ſur cette matiere, toûjours à la gloire de cet Auguſte & Pieux Monarque. Il n'agit pas ſeulement dans ſon Royaume, mais ſon zele s'étend par toute la terre, & ce n'eſt qu'en faveur de la Religion qu'il employe ſon credit auprés de ces grands Souverains, qui charmez de tout ce qu'il a fait de grand, ne luy refuſent rien de ce qu'il demande. Je parle meſme de ceux qui ne font que rarement des graces aux Rois, & jamais aux Chreſtiens, comme le

Digitized by Google

Grand Seigneur, qui vient d'accorder au Roy tout ce qu'il luy a demandé pour des Religieux de la Terre-Sainte. Que n'a-t-il point fait dans le Royaume de Siam, pour y établir la Religion Chrestienne, & pour y faire connoistre le vray Dieu, puis que c'est à cette seule consideration qu'il a fait la dépense d'envoyer un Ambassadeur avec une nombreuse suite à six mille lieuës de son Royaume. Aussi la Religion Chrestienne en a non seulement reçeu

Digitized by Google

des avantages tres-considerables, mais elle est sur le point d'en tirer encore de plus grands, & il y a sujet d'esperer qu'elle fera un jour un entier progrés dans toutes les Indes. Pendant que le Roy songe à l'établir en Orient, il s'applique à l'affermir dans ses Etats, avec des dépenses qui répondent à la grandeur de ses soins; & c'est une chose incroyable, que la quantité de Livres qu'il a fait imprimer à ses dépens, & qu'on a distribuez par son ordre à tous les nou-

Digitized by Google

veaux Convertis, dans toutes les Provinces de ſon Royaume. Cela joint aux Miſſions qu'il a fait faire preſque dans toutes les Villes, où les Prétendus Reformez ont eſté en grand nombre, a pour ainſi dire, converty une ſeconde fois ceux qui n'eſtoient pas encore bien affermis dans la croyance des Veritez Catholiques, & je puis vous aſſeurer que rien n'a mieux fait paroiſtre le zele du Roy, ny produit un plus grand fruit que ces Miſſions, & cette diſtribu-

Digitized by Google

tion de Livres, ſi propres à éclairer lorsque l'on s'en ſert de bonne foy. En effet, pourveu qu'on veuille examiner ſerieuſement dequoy il s'agit, ſans cette prévention aveugle, qui perd tous les obſtinez, il eſt impoſſible qu'on ne ſe détrompe, & que les Erreurs où Calvin a engagé ceux de ſon Party, ne paroiſſent manifeſtes. C'eſt par là qu'une Dame tres-ſpirituelle & d'un grand merite, Femme de Mr le Procureur du Roy de Bergerac, a reconnu l'eſtat dé-

Digitized by Google

plorable, où l'a retenuë long-temps le malheur de ſa naiſſance. Voïcy ce qu'elle a écrit ſur ſon changement, à une Dame de ſes Parentes, Femme d'un Conſeiller au Parlement de Guyenne.

A MADAME DE RABAT.

DAns le trouble où je me ſuis trouvée je vous ay cherchée par tout, & dans le repos que je commence à goûter je vous cherche encore. Souffrez,

Digitized by Google

Madame, que je vous trouve, & que je justifie une conduite, qui peut-estre vous a paru criminelle. Ne croyez pas que l'interest ou la crainte ayent part à mon changement. J'ay combatu, j'ay resisté, & vostre exemple, Madame, me fortifioit si fort, que je m'en servois comme d'un Bouclier à tous les assauts qu'on me livroit ; mais enfin ne vous pouvant imiter, & me voyant seule dans un party que chacun abandonnoit, j'ay cru que je devois serieusement l'examiner. J'ay demandé à Dieu de me conduire dans une voye asseurée, &

Digitized by Google

je me suis heureusement trouvée dans le chemin que je cherchois en fuyant, & que je cherchois sans le trouver. Si-tost que j'eus commencé à ouvrir les yeux, la Grace commença de mesme à éclairer mon esprit. Je n'eus pas besoin d'un miracle comme Saint Paul ; mais imitant la Conversion de S. Augustin, je pris comme luy l'Ecriture Sainte, & l'ayant leuë comme luy avec soûmission, les promesses que nostre Sauveur a faites à son Eglise, me frapperent en la lisant. Je connus clairement son infaillibilité, & sa durée ; Qu'elle estoit

Digitized by Google

la Colomne de la Verité, contre laquelle les Portes d'Enfer ne peuvent prévaloir; Qu'elle estoit cette Ville sur une Montagne qui ne peut estre cachée; Qu'elle estoit une lumiere sur un Chandelier, & non pas sous un Boisseau; Qu'elle est sans tâche & sans ride, & que J. C. la doit conduire jusqu'à la consommation des Siecles. De toutes ces Veritez je tiray cette juste consequence que l'Eglise ne peut jamais tomber en ruine ny en desolation, & qu'il n'estoit pas vray que de nôtre temps Dieu eust suscité des hommes d'une maniere extraor-

Digitized by Google

dinaire pour la redresser. Aprés un si solide préjugé, je devois tout croire, & ne plus rien consulter. Cependant estant encore foible dans la Foy, mon esprit se trouva embarrassé de la presence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie du S. Sacrifice de la Messe, & du retranchement de la Coupe; mais pour mettre ma conscience en repos sur des points de cette importance où nostre salut est attaché, j'ay consulté les Lutheriens qui sont nos Freres, & nos anciens Ministres comme nos Peres. Plust à Dieu, Madame, que vous voulussiez entrer

Digitized by Google

dans cette discution ! Vous verriez la realité establie par les uns, & jugée sans crime par les autres. Vous verriez la Messe pratiquée avec devotion par les Lutheriens, & son antiquité publiée par nos anciens Reformateurs. Il ne restoit plus qu'à me persuader sur le rétranchement de la Coupe. Mon esprit avoit cherché longtemps à estre vaincu sur ce dernier Dogme comme sur les autres, & j'ay appris que l'Institution de la Coupe n'a pas esté changée ; mais seulement la maniere de l'usage, & qu'il en a esté ainsi du Baptesme. On en a retenu l'es-

Digitized by Google

ſence ; mais la maniere de l'uſage a eſté changée. Il ſe faiſoit autrefois par une Immerſion de laquelle S. Paul parle, comme d'un grand Myſtere qui ſignifie que les Chreſtiens ſont morts & enſevelis avec J. C. dans le Baptesme, & preſentiement le Baptesme ne ſe fait que par une ſimple effuſion d'eau, où il paroiſt que l'Egliſe a toûjours crû avoir droit de changer la maniere quoy que pratiquée par les Apoſtres, retenant toute-fois l'eſſence des Sacremens Les premiers Chrêtiens communioient indifferemment ſous l'une & ſous l'autre

Digitized by Google

espece, & souvent sous les deux; nos Reformateurs ont esté obligez d'imiter cette ancienne pratique, & vous sçavez, Madame, qu'on peut dispenser de la Coupe ceux qui ont aversion pour le Vin. L'Eglise peut bien faire ce que nous avons fait, & comme elle nous a enfantez à J. C. il faut luy laisser le droit de nourrir & de sevrer ses Enfans, & attendre de nostre Mere qu'elle nous redonne ce premier lait, lors que nos estomachs seront plus propres à le recevoir. Je vous avouë que j'ay esté satisfaite de tous ces éclaircissemens, & que je ne me suis pas

Digitized by Google

amusée à critiquer sur les Images, sur les Intercessions des Saints, ny sur le Merite des bonnes œuvres. Je sçavois de bonne foy que les Catholiques ne reconnoissent aucune Divinité dans les Images, & qu'elles ne servent qu'à exciter les Idées des Saints qu'elles representent. Je sçavois aussi que l'Eglise ne commandoit pas d'invoquer les Saints; mais qu'elle enseignoit qu'on devoit les imiter, & qu'il estoit utile de s'adresser à eux comme à des Intercesseurs bien plus agreables à Dieu que les Pecheurs sur la terre, où nous sommes les intercesseurs les

Digitized by Google

uns des autres, pour conſerver l'amour & l'union dans l'Egliſe. Ie ſçavois que nos merites ſont attachez aux ſeuls merites du Sauveur du Monde. Aprés l'examen de toutes ces veritez, je n'ay plus balancé à rentrer dans ce grand Occean d'où nous eſtions ſortis. I'ay regardé toutes ces Sectes comme des Ruiſſeaux qui en ſont dérivez, où les uns comme des torrens retournent en ſe precipitant, & les autres, comme des eaux paiſibles y coulent tout doucement par des canaux ſecrets de la Grace. Dieu permet ſouvent que nous ſoyons aveuglez pour

Digitized by Google

nous éclairer comme il fit à l'égard de S. Paul. Il nous laisse mourir pour nous ressusciter comme il ressuscita le Lazare. Nous devons adorer sa conduite, & je ne doute point, Madame, que vous ne ressentiez bien-tost les effets de son amour. Mais souffrez que je vous dise que pour trouver la verité, il faut se souvenir que nos Ministres, qui ne veulent ny ajoûter ny diminuer à l'Ecriture Sainte, rejettent cependant tous les endroits qui en sont les plus clairs & les mieux établis, comme l'Extreme-Onction aux Malades, la Confession des pechez,

l'Absolution sur les penitences, & la necessité du Baptesme. I'espere, Madame, que mon changement ne changera pas les dispositions de vostre cœur, qu'il sera toûjours le mesme pour moy, & que vous me ferez l'honneur de me croire.. Vostre, &c.

Le desir ardent que le Roy a eu de mettre tous ses Sujets dans la seure & seule voye qui peut conduire au salut, & les peines qu'il a bien voulu se donner pour rendre la France toute Catholique, ayant esté suivies

Digitized by Google

de l'heureux succés qu'on en devoit esperer, Sa Majesté n'a épargné aucuns soins pour faire de vrais Catholiques de ceux qui s'estoient rendus, sans avoir assez approfondy les incontestables Veritez de la Religion qu'ils embrassoient, & chacun s'estant attaché, & ayant pris plaisir à seconder un zele si saint, suivant les talens que le Ciel luy a donnez, les uns ont employé les raisons de vive voix, & les autres ont écrit. Ainsi il s'est fait quantité de Livres, qui ont ache-

Digitized by Google

vé de convaincre les Religionnaires les plus obſtinez. Mr Bellenger des Freſneaux Avocat à Falaiſe, en compoſa un l'année derniere, intitulé, *Moyens faciles pour connoiſtre la veritable Religion.* Il eut un ſuccés ſi avantageux, qu'il fut cauſe de la Converſion des principaux Calviniſtes de la Ville, & entre autres, d'un Lecteur âgé de ſoixante & cinq ans, & reconnu pour tres-habile parmy ceux de ſon Party. Son changement en attira pluſieurs autres qui ſuivirent

Digitized by Google

ſon exemple. Ces Converſions, qui ſont deuës pour la pluſpart aux raiſons ſolides dont tout ce Livre eſt remply, ont engagé ſon Auteur à nous en donner un autre qu'il a mis au jour, & dont le titre eſt, *Abregé Hiſtorique de l'Euchariſtie, ou Preuves tirées de l'Hiſtoire pour la verité de l'Euchariſtie.* Il a choiſi cette matiere comme renfermant le point dont les nouveaux Catholiques ont le plus de peine à tomber d'accord; & il les deſabuſe par là de quantité de

Digitized by Google

faux préjugez dont ils estoiénт prévenus. Tant de soins qu'on prend pour les tirer tout-à-fait d'erreur, & l'application avec laquelle ils tâchent de s'éclaircir, sont cause qu'on en trouve parmy eux un fort grand nombre qui s'affermissent de jour en jour dans nostre Religion ; de sorte qu'en estant instruis beaucoup plus à fond que plusieurs personnes qui l'ont professée dés leur naissance, ils instruisent à present, & ceux qui ne sont pas encore bien desabusez

Digitized by Google

de la Religion Proteſtante qu'ils ont quittée, & les Catholiques meſmes. Voila ce qu'a produit le zele du Roy pour la gloire de l'Egliſe, & pour le ſalut de ſes Sujets. Nous en voyons tous les jours deſſuites, qui le font de plus en plus combler de benedictions; & l'on peut dire que bien que toutes ſes actions ſoient tres-éclatantes, rien ne marque mieux ſa grandeur, que ce qu'il a fait pour abatre l'Hereſie. C'eſt ce qui a donné lieu à ce Sonnet de Mr Magnin.

Digitized by Google

L'HERESIE ABATUE.

LEs Travaux immortels du Heros de la France,
De son Nom glorieux ont remply l'Univers;
On sçait, on sçait par tout les miracles divers,
Qui font, & reverer, & craindre sa puissance.

Conduite par l'esprit de sa sagesse immense,
Elle applanit les Monts, & fait joindre les Mers,
Et de mille Captifs elle brise les fers,
Du Corsaire Africain punissant l'insolence.

L'éclat

Digitized by Google

L'éclat de ses Vertus, le bruit de ses Exploits,
Chez tous les Potentats font adorer ses Loix.
Mais sur ce vif éclat puis-je fixer ma veuë?

Non, sur vouloir nombrer tant de faits inoüis,
Qui connoist l'Heresie, & la voit abatuë?
Connoist parfaitement la Grandeur de LOUIS.

Le mesme Mr Magnin, toûjours zelé pour le Roy, est entré dans un détail plus particulier de ce qui le rend le plus Grand de tous les

Digitized by Google

hommes. Je croy qu'aprés avoir leu ce petit Ouvrage, vous demeurerez d'accord que c'eſt avec beaucoup de raiſon qu'il l'intitule,

LOUIS LE GRAND.

LA Grandeur de LOUIS n'eſt pas un de ces titres,
Dont les Flateurs des Rois ſe rendent les Arbitres,
Lors que pour s'élever, le premier de leurs ſoins
Eſt de dire toûjours ce qu'ils penſent le moins.
Loin d'icy, loin d'icy cet Encens mercenaire,
Qui ſur un faux Autel ne brûle que pour plaire.

Digitized by Google

LOVIS a-t-il besoin de ces vaines couleurs,
Qui rehaussent l'éclat des Heros des Flateurs?
Non, sans qu'on prenne soin d'embellir son Histoire,
Tout est pur & réel dans le fonds de sa gloire.
On n'a qu'à remonter jusques à son berceau,
On ne trouvera rien que de grand, que de beau,
Tout est d'une grandeur éclatante & solide,
Dans cette longue course on ne voit point de vuide.
Grand Air, grandes Vertus, grandes Perfections,
Grands desseins appuyez de grandes actions,
Grands Reglemens, le fruit d'une (grande sagesse;

Digitized by Google

Grande religion à garder sa promesse,
Grand secret pour agir avec ces grands ressorts
Qui meuvent l'Vnivers par de si grands efforts,
Grands Magasins par tout, par tout grandes Armées;
Les grandes Nations mesme en sont alarmées,
Grand Armement naval, beaucoup de grands Vaisseaux,
Par de grands Aqueducs forcer le cours des eaux,
Se faire reverer par tous les Grands du Monde,
Grand en tout, & par tout, sur la Terre, & sur l'Onde,
Avec un air affable un grand fond de bonté,
Maintenir hautement la grande autorité.

Digitized by Google

Grands Palais, grands Tresors, grande magnificence,
Grand ordre à bien conduire une grande dépense:
Grande reconnoissance envers le grand Auteur,
Qui par de grands bienfaits affermit sa grandeur;
Dans une grande Paix animé d'un grand zele,
Immoler l'Heresie à sa gloire immortelle,
Mettre par un grand coup ce grand Monstre aux abois,
Qui par de grands efforts bravatant de grands Rois,
D'un grand étonnement remplir toute la Terre,
En frapant ce grand Corps d'un grand coup de Tonnerre;
Grand & vivant Portrait de la Divinité,

Digitized by Google

Toûjours dans un grand calme, & voir tout agité,
Faire ses petits soins des plus grandes affaires,
Calmer de grands abus par des ordres severes,
Abolir des Duels l'implacable fureur
Au grand courage mesme en donner de l'horreur;
Laisser des monumens d'une juste vangeance
Aux yeux d'un Peuple vain dont l'audace l'offence;
Rendre de toutes parts ses Etats affermis,
Grand chez ses Alliez, grand chez ses Ennemis,
Joindre les Mers, changer l'ordre de la Nature.
Mais qui les déroroit; ces Grandeurs sans mesure?

Digitized by Google

Leur nombre, leur éclat, tout charme,
tout surprend,
Et flate-t on LOVIS quand on le
nomme GRAND?

Si dans les choses où la Religion est interessée, le Roy qu'on voit marcher avec tant d'ardeur sur les traces de Saint Loüis, fait plus que de remplir les devoirs d'un veritable Chrestien, il remplit en mesme temps tous ceux d'un grand Roy, & les longs Conseils ausquels il donne les jours presque entiers, n'ont point empesché que le mois passé il

Digitized by Google

n'ait esté plusieurs fois au Camp d'Acheres faire la Reveuë des plus belles & des plus lestes Troupes qui soient sur la terre. Elles sont en cét estat, parce que Sa Majesté se donnant la peine de les voir souvent, les Officiers en ont plus de soin, & que chacun en son particulier a plus d'exactitude à sçavoir & à faire tout ce qui dépend de son employ. Je vous aurois parlé plûtost de ce Camp, si la Relation du Voyage de Mr le Chevalier de Chaumont à Siam, qui a remply

Digitized by Google

la moitié de la premiere partie de ma Lettre de Juillet, & la ſecondePartie toute entiere, ne m'avoit pas obligé à remettre beaucoup de Nouvelles à ce mois cy. Les Troupes dont le Roy a fait la Reveuë, eſtoient toutes commandées par Mr le Duc de Noailles, premier Capitaine des Gardes du Corps, qui s'attira beaucoup de loüanges par la maniere dont il ſouſtint ce Commandement. Il fit ſouvent faire l'Exercice ſans oublier aucun des mouve-

Digitized by Google

mens qui se pratiquent dans le grand Art de la Guerre, & l'on va jusques à dire qu'il sembloit en avoir inventé de nouveaux. Il fut magnifique en tout pendant ce temps, & tint toûjours une Table qui faisoit connoistre la grandeur de son employ.

Tandis qu'un si beau Camp occupoit les soins de Sa Majesté, sansqu'Elle cessast d'en donner aux grandes Affaires de l'Estat, Elle trouvoit encore le temps de descendre dans les interests des Particuliers, & examinoit tout ce

Digitized by Google

qui regarde l'Edit portant Creation & Reglement d'une Compagnie Generale pour les Asseurances & grosses Avantures de France en la Ville de Paris. Cét Edit contient vingt-neuf Articles, & a esté donné sur ce que depuis le temps que le Roy s'est appliqué à rétablir le Commerce Maritime, plusieurs Marchands ont trouvé moyen d'éviter de grandes pertes, moyennant des sommes modiques qu'ils ont payées pour faire asseurer leurs Vaisseaux & Mar-

Digitized by Google

chandiſes. Ainſi afin que les Negocians qui voudront ſe ſervir du meſme moyen, pour diminuer les riſques qu'ils courent dans leur Commerce ordinaire, l'entreprennent & le continuent avec plus de facilité & de ſeureté, Sa Majeſté a trouvé à propos d'ordonner l'Etabliſſement d'une Chambre Generale d'Aſſeurance, en Corps de Compagnie, Fonds & Signatures communes, en tel endroit de Paris que les Intereſſez trouveront le plus convenable,

Digitized by Google

pour y faire les Assemblées necessaires, & traiter des Affaires de leur Societé, avec permission aux Marchands, Negocians & autres Particuliers des Villes de Roüen, Nantes, Saint Malo, la Rochelle, Bordeaux, Bayonne, Marseille & autres lieux, qui font le mesme Commerce des Asseurances & grosses Avantures, de le continuer comme ils ont fait avant cét Edit, qui porte que la Compagnie dont le fond capital doit estre de trois cens mille livres, ne sera

Digitized by Google

composée que de trente Associez, cinq desquels seront éleus à la pluralité des voix pour en estre les Directeurs pendant le temps qu'elle fixera. Deux de ces cinq Directeurs sortiront six mois aprés la premiere Election, & les trois autres encore six mois aprés, & ainsi successivement de six mois en six mois, & en la place de ceux qui seront sortis, on en élira d'autres en pareil nombre, en sorte que dans la Direction il y aura toûjours deux ou trois anciens Directeurs

Digitized by Google

qui ne pourront estre continuez de suite plus de deux fois, & entre lesquels seront toûjours trois Negocians. Le Contract de Societé qui contient quarante-trois Articles, à esté presenté au Roy, par les trente Associez, qui sont Mrs Delagny, Directeur general du Commerce, Soullet, Desvieux, le Févre, Rousseau, Lejariel, Mathé de Vitry la Ville, T. de Lisle, Ch. le Brun, Chauvin, Tardif, Pocquelin, Hebert, P. Chauvin, Cl. le Brun,

Digitized by Google

Paſquier, Paignon, A. Peletier, Mollien, Baroy, Couſinet, N. Soullet, Gaillard, de Lubert, Franchepin, Heron, de la Rivoire, Demeuves, & Cerberet, auſquels Sa Majeſté avoit accordé ſon agrément pour y entrer. Il eſt fait pour ſix années conſecutives, ſauf à le continuer entre ceux de la Compagnie qui voudront le faire, & afin qu'il plaiſe à Dieu de benir cette entrepriſe, le dernier Article de ce Contract porte, qu'on tirera tous les ans de la Caiſſe

Digitized by Google

la ſomme de ſix cens livres, pour eſtre employée en œuvre de Pieté, ſelon ce que reglera la Compagnie, qui avertit le Public que ceux qui par défaut de correſpondance ou autrement, ſeront en peine d'un domicile à Paris, pour y faire leurs remiſes & proviſions avec ſeureté pour l'acquitement des Lettres & Billets qu'ils auront acceptez ou fournis, pourront s'ils le jugent à propos, faire leurs acceptations, élections de domiciles, & Indications à payer dans le

Digitized by Google

Bureau de la Compagnie, qui les acquitera, moyennant les Proviſions & la Commiſſion de demy pour cent, & elle eſcomptera leurs remiſes, s'ils les font à terme, meſme fera recevoir leur argent dans les Provinces, ſuivant les conditions dont on conviendra avec eux par Lettres.

Je ne ſonge pas, Madame, que je vous parle une Langue qui vous eſt fort peu connuë. Je la quitte pour vous faire part d'une Chanſon que les Connoiſſeurs ont approuvée.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

VNe indifference cruelle
Eloigne mon Berger de ces heureux climats,
Puis que l'ingrat ne revient pas,
Que ne luy puis-je estre infidelle?
Mais helas! je sens que mon cœur
Soupire encor pour son Vainqueur,
Et malgré moy luy jure une amour éternelle.

Il est agreable de pouvoir chanter sur toutes sortes de tons. C'est ce que fait Mr du Perier. S'il reüssit admirablement dans le serieux, vous allez connoistre qu'il

Digitized by Google

ne réüſſit pas moins dans un autre ſtile. L'Illuſtre Madame des Houlieres, dont vous avez admiré les excellentes Ballades, l'ayant prié d'en faire une, il luy envoya celle qui ſuit. Il pouvoit choiſir un autre refrein, puis qu'on ne s'apperçoit pas qu'il ait contraint ſon genie dans un Ouvrage de cette nature.

Digitized by Google

BALADE
A MADAME
DES HOULIERRES.

Quelle Musette, ou quel tendre Pipeau
Peut égaler les accens de Climene ?
Bien elle fait & Balade & Rondeau,
Chants qui soudain me feroient perdre haleine,
Ce qui me met dans une étrange peine,
Car elle veut qu'aujourd'huy je l'étreine
D'une Balade, Air plaisant, quoy que vieux,
Mais peu sçavant en pareille harmonie,
Je luy répons, noble Dame aux doux yeux,
Point on ne doit contraindre son Genie.

Digitized by Google

Tel que pressé d'un penible fardeau
Le grand Jupin fit pour la Gent Humaine
Par rudes coups sortir de son cerveau
Docte Déesse, & des Arts Mere & Reine;
Pourray-je bien pour l'aimable Sireine
Qui m'a charmé, produire de ma Veine
Chants aussi doux que ses Chants gracieux?
Non, de l'oser seroit pure manie,
Le jeune Icare ainsi tomba des Cieux;
Point on ne doit contraindre son Genie.

Sur Helicon, où maint sçavant Troupeau
Sous verts Lauriers à pas lens se promene,

Digitized by Google

Et vient puiser feu divin dans cette eau
Que d'un cheval fit ruade soudaine
Iaillir d'un roc, & nommer Hippocrene,
Phebus départ de son docte Domaine
Trompettes, Luts, Pipeaux delicieux,
Il donne à l'un ce qu'à l'autre il dénie,
Et dit à tous ce Vers sententieux,
Point on ne doit contraindre son Genie.

Bien qu'en faveur de mon doux Chalumeau,
De beaux esprits fameuse Quarantaine
Ait décidé d'un prix rare & nouveau,
Quand de LOUIS, qu'Alger, Tunis & Gene
Virent punir entreprise trop vaine,

Digitized by Google

I'eus publié puissance souveraine,
Maintien, témoin qu'il est du sang des Dieux,
Valeur, clemence, & sagesse infinie;
Lyre & Clairon me duisent encor mieux,
Point on ne doit contraindre son Genie.

ENVOY.

Voila pourtant Balade ronde & pleine,
Reçoy-la bien, Dame, qui sur la Seine
Fais oüir chant enjoüé, serieux,
Tendre, heroïque, & digne d'Urania;
Quant est de moy, je publie en tous lieux,
Point on ne doit contraindre son Genie.

La

Digitized by Google

La galanterie & la magnificence de Mr le Duc de Hanover paroiſſent par tout où il eſt, chez les Etrangers, ou dans ſes Eſtats, lors qu'il y reçoit quelqu'un, ou qu'il y fait quelque Feſte. Celle qu'il fit à Veniſe le 25. de Juin dernier, a trop fait de bruit pour me diſpenſer de vous en apprendre les particularitez. Quoy qu'elle ait eſté des plus ſuperbes, vous n'en ſerez point ſurpriſe, puiſque par pluſieurs Relations de cette nature que je vous ay déja envoyées, il y

Digitized by Google

a long-temps que vous ſçavez que ce Duc, Madame la Ducheſſe ſa Femme, Mrs les Princes ſes Fils, tout eſt digne de loüanges, & que dans l'Illuſtre Maiſon de Brunſvvick, on ne voit que magnificence, valeur, generoſité, eſprit, beauté & grandeur. Vous n'apprendrez rien de cette Feſte, dont vous ayéz ſujet de douter, puiſque la deſcription en a eſté faite par un homme qui a veu ce grand Spectacle, & qui en a écrit en ces termes à une Dame de la Cour de Hanover.

Digitized by Google

A Venise ce 5. de Iuillet 1686.

PVuisque je me suis engagé à vous faire une Relation de la magnifique Regatte de Venise, il est juste que je vous tienne parole, mais n'attendez rien de moy qui réponde à la grandeur d'un Spectacle, qui pendant six heures a charmé tous ceux qui s'y sont trouvez. Nostre Langue toute abondante qu'elle est, me paroist sterile pour en exprimer toute la pompe, & je sens bien qu'il me sera impossible de remplir assez vostre imagination sur toutes les choses que j'ay à vous dire.

Digitized by Google

Il est bon d'abord de vous expliquer ce que veut dire Regatte. *C'est une espece de divertissement qui ne se peut donner qu'à Venise, qui toute singuliere dans sa situation, dans sa politique, & dans son Gouvernement, se fait des plaisirs de mesme nature. On peut nommer celuy-cy un Carrousel sur les eaux, où l'on propose des Prix pour ceux ou celles (car les Femmes qui veulent vaincre par tout, y sont receuës) qui par une adresse legitime arrivent avant les autres au but proposé. Il y avoit deux mille Ducats à distribuer pour les Prix, &*

Digitized by Google

le nombre des Pretendans & des Pretendantes montoit à prés de ſix cens. Je n'entreray point dans le détail des Vainqueurs, dont pluſieurs qui ſe glorifient d'honneurs ſemblables remportez par leurs Anceſtres, en conſervent auſſi fidellement les marques dans leurs Familles, que ces Peuples qui au rapport de divers Hiſtoriens, conſervoient ſoigneuſement la Genéalogie de leurs Barbes. Il me ſuffit de vous dire que l'on fit onze Regattes, ou Courſes differentes, & que pour chacune il y avoit quatre Prix.

La premiere qui parut fut de

Digitized by Google

Copani *à ſix rames. C'eſt une eſpece de Bateau, dont les Rameurs voguent comme les Galeriens, en tournant le dos au lieu où ils veulent arriver.*

La ſeconde fut de Fizolieres à une rame.

La troiſiéme de Bateaux à deux rames.

La quatriéme de Gondoles à une rame.

La cinquiéme de Gondoles à deux rames.

La ſixiéme de Gondoles à quatre rames.

La ſeptiéme de Fizolieres à quatre rames.

Digitized by Google

La huitiéme de Gondoles de toute espece, mais à deux rames, & conduites par des Bossus. Il y en avoit de six contrefaits, que leur differentes postures ne contribuerent pas peu au divertissement de ce jour.

La neuviéme de Cappariolesà six rames.

La dixiéme de Scozeres à six rames.

La onziéme de Bateaux conduits par des Filles.

Vous remarquerez que le lieu où cette Course se fit, est un Canal d'une largeur considerable, & dont la longueur est de plus

Digitized by Google

de deux milles d'étenduë. Il traverse en serpentant cette grande Ville, dont tous les Palais sont entourez d'eau, & paroissent comme autant de Forteresses. Le Magistrat toûjours vigilant, aussi-bien pour les plaisirs & les divertissemens, que pour la gloire & la conservation de la liberté du Peuple, avoit ordonné que l'on débarassast ce Canal de tous les Bastimens de charge qui apportent incessamment les provisions necessaires à cette innombrable multitude d'Habitans qui fait renommer Venise, & qui ce jour là estoit beaucoup augmentée par

Digitized by Google

le concours de plus de trente mille Estrangers que la curiosité avoit attirez des Villes voisines ; mais ce qui me parut le plus surprenant, c'est que ce Canal, bordé d'une infinité de magnifiques Palais, avoit toutes ses Fenestres & tous ses Balcons, qu'on dit qui se montent à soixante & quatre mille, garnis de Tapis d'or & de soye, & remplis de Dames tant Venitiennes qu'Etrangeres, qui par leur beauté & leurs galans ornemens donnoient un grand éclat à la Feste. Tous les toits estoient d'ailleurs si chargez de Peuple, qu'on ne voyoit par out que des testes.

Digitized by Google

L'heure de dix-huit avoit estē assignée pour commencer la Regatte, & dans ce temps la grande Machine qui avoit vogué deux heures le long du Canal, & sur le bord de laquelle estoient plantées les Banderoles que l'on devoit donner aux Vainqueurs, se rendit devant le Palais Foscari. Ces Banderoles estoient de differentes couleurs, & toutes d'étoffes de Soye avec des flames d'or. Il y en avoit de rouges, & une Figure au milieu qui representoit la Renommée. On voyoit l'Esperance representée dans les bleuës, le Temps dans les vertes,

Digitized by Google

& la figure d'un Porc dans les jaunes. Cette immense & somptueuse Machine que douze Syrenes precedoient, estoit tirée par un pareil nombre de Chevaux Marins, qui portoient sur leur dos de petits Garçons vestus de Toile d'argent, & qui nageant sur les eaux sans que l'on pust découvrir ce qui les faisoit mouvoir, ne causoient pas moins d'admiration que de surprise. Elle faisoit voir une maniere de Conque Marine, dans laquelle estoit un Dauphin portant sur son dos un Neptune armé de son Trident. Ce Dauphin jetta une fontaine

Digitized by Google

d'eau pendant la Course, aussi-bien que vingt-quatre Syrenes qui ornoient le tour de la Machine. Sur sa prouë s'élevoit une Baleine d'une grandeur surprenante, qui jettoit aussi des eaux en si grande quantité, que les Barques que la curiosité faisoit approcher de trop prés, les Chevaux Marins qui la tiroient avec des Cordons de soye, & les Syrenes qui l'escortoient par honneur, en estoient toutes couvertes. Dans ses concavitez étoient placez les Hautbois, les Flutes douces, & les Trompettes, qui tour à tour poussoient

Digitized by Google

dans les airs leur differente harmonie, & qui par cette diversité de Concerts, ne ravissoient pas moins les oreilles, que la beauté & la nouvelle invention de cette Machine surprenoit les yeux. Elle estoit accompagnée de six Peotes que M. le Duc de Hanover avoit fait faire, & qui estoient autant de petits Triomphes. Leur magnificence & leur éclat répondoient parfaitement à la grandeur de celuy qui les avoit commandées, car vous sçavez que ce Prince, dont les veuës sont si longues, & qui a le discernement si penetrant, n'est pas

Digitized by Google

moins inimitable à ordonner des Plaisirs qu'à gouverner un Estat, & à commander à des Peuples. Aussi peut-on dire de luy sans exageration, ce qu'on disoit autrefois d'un des premiers hommes de l'Antiquité, que dans ses moindres actions il paroissoit toûjours luy-mesme, & n'estoit pas moins admirable en ramassant des Coquilles au bord de la Mer, qu'en rangeant en bataille des Armées nombreuses.

La premiere de ces six Peotes representoit le Triomphe de Mars. La Figure de ce Dieu estoit sur la Poupe. Il y paroissoit l'épée à la

Digitized by Google

main, & sembloit animer par son geste à acquerir de nouveaux auantages, pour les ajoûter à ceux que l'Empire & la Republique de Venise, ont remportez dans les dernieres Campagnes sur l'Ennemy commun des Chrestiens, par le secours des armes de Brunsvic. On voyoit dans cette Peote une infinité de trophées, & ces ornemens guerriers estoient entrelassez de Pertuisanes, d'Epées, de Bombes, & de Carcasses. Les Rameurs, aussi bien que les Trompettes qui annonçoient sa venuë, estoient vestus en Guerriers, d'étofes tres-riches d'or & d'argent

Digitized by Google

& de soye, & avoient le casque en teste.

Sur la seconde paroissoit un Marais environné de roseaux dorez & argentez, parmy lesquels estoit un tres-grand nombre d'Oiseaux maritimes, qui les aîles ouvertes sembloient estre prests d'aller annoncer à toute la Terre les prérogatives de la Republique. Les Rameurs & les Trompettes avoient leurs habits couverts de plumes incarnates & blanches, & leur coëfure representoit un bec d'Oiseau de proye.

La troisiéme Peote estoit le Triomphe de Diane. Cette Déesse

Digitized by Google

paroissoit sur la Poupe l'arc à la main, & sembloit poursuivre un Cerf qui ornoit la Proüe. C'estoit l'heureux pronostic de cette Campagne, les Galeres Venitiennes ayant accoûtumé de donner la chasse à celles des Ottomans. La Peote estoit ornée de festons de fleurs de toutes couleurs, & leur galante varieté imitoit si bien la Nature, qu'on croyoit voir un Parterre flotant émaillé de fleurs. Les Trompetes & les Rameurs avoient des habits de Nimphes, tele que l'on en donne à celles qui accompagnent Diane au fond des Forests.

Digitized by Google

La quatriéme representoit le Triomphe de Venus. Elle estoit sur la Poupe, & l'on voyoit un Amour qui sembloit promettre de nouvelles conquestes à toutes les Belles qui remplissoient les Balcons & les fenestres. Il avoit un arc en main, & se tenant prest à tirer ses fléches, il menaçoit tous les cœurs rebelles.

La cinquiéme faisoit voir une Pallas sur la Poupe, d'où par son geste elle sembloit animer un Lion que l'on voyoit sur la Proüe, ce qui donnoit à entendre qu'elle favoriseroit toûjours les justes desseins de cette fameuse Republi-

Digitized by Google

que, dont le Lion represente les Armes, ainsi que le cœur.

La sixiéme estoit un Grotesque, ayant un Triton sur la Poupe, & sur la Proüe un Dragon marin. L'un & l'autre sortant des eaux, venoit rendre hommage à cette Ville, Souveraine du Golphe Adriatique. Ses Rameurs & ses Trompettes estoient couverts d'écailles, argent & vert.

Pour empêscher les desordres, qui sont presque inseparables de toutes les grandes Festes, Mr. le Duc de Hanover avoit ordonné aux Gentilshommes de sa Maison, de monter deux sur chaque Peote,

Digitized by Google

afin d'en regler la marche, mais cette précaution fut inutile, puis qu'il n'y eut aucune confusion. Comme ce Prince est tres estimé de la Republique, ses principaux, & plus dignes Suiets concoururent à l'envy pour accompagner ses magnificences, sans autre dessein que de pouvoir l'imiter en quelque chose. Ainsi beaucoup d'entre eux firent préparer de magnifiques Peotes, qui se succedant les unes aux autres, donnerent beaucoup d'éclat à cette galante Feste. Mr le Comte de Melgar, dont tout le monde connoist la haute naissance & les ra-

Digitized by Google

res qualitez, & qui passoit du Gouvernement de Milan à l'Ambassade de Rome, ne voulut pas laisser échaper cette occasion de donner au public des marques de la galanterie qui est naturelle à ceux de sa Nation. Il fit faire deux Peotes ornées de peintures, & garnies de riches étofes. Mrs. Foscari & Juliani en firent faire d'admirables. Celles de Mrs. Pierre Delphin & Alexandre Molin estoient magnifiques. Lune representoit un Dauphin jettant de l'eau, & estoit conduite par la Fortune; l'autre estoit en forme d'un Dragon qui jettoit

Digitized by Google

aussi de l'eau, & dont la teste formoit la prouë, & la queuë entortillée la Poupe. Les habits des Rameurs & des Trompettes de toutes les deux, estoient faits d'étoffes argent & vert, pour imiter les couleurs des Monstres Marins. M^s les Marquis & Comte de Savorgnian y firent une dépense considerable aussi-bien que Mrs Loredan, Valiere, Canal, Tiepolo, Correggion, le Comte Manin, Pesaro, Moncenigo, Aluïsio Delphin, Geronimo Dodo, & Antonio Zenobrio. Enfin ils soûtinrent tous avec grand éclat les avantages de leur

Digitized by Google

naissance, & chacun d'eux auroit volontiers répandu tous ses trésors pour faire honneur à la Feste, si le Magistrat par sa prudence ordinaire, n'eust mis des bornes à cette dépense.

Je ne dois pas oublier à vous dire que Madame la Princesse de Hanover qui estoit placée sur un Balcon du Palais Foscari, au bas duquel la grande Machine se vint rendre, brilloit avec tant d'éclat, qu'elle attiroit tous les yeux. Elle estoit environnée de ses Dames & de ses Filles d'honneur, qui auroient extremement paru ailleurs qu'auprés

Digitized by Google

d'elle. Elle se fit toûjours connoistre elle mesme, c'est à dire avec cét esprit vif, ce tour enjoüé, & ces manieres aisées qui luy ont fait gagner les cœurs dans tout ce Pays, où je voy que l'on apprehende son départ. Quoy qu'elle eust à ménager des Princes Etrangers, des Dames considerables, de grands Seigneurs de toutes Nations, des Cavaliers & des Nobles qu'on appelle icy de la premiere Sphere, elle s'en tira avec un applaudissement general; & sans rien oster à la grandeur de son rang, elle contenta son humeur honneste & civile,

Digitized by Google

civile, en ſorte que tout le monde charmé de la douceur de ſa converſation, & d'une aimable fierté que luy donnoit ſa naiſſance, admiroit une Majeſté ſi bien ſoûtenuë. La Feſte, qui comme je vous l'ay déja marqué, dura fort long-temps, ſe termina par les Banderoles que les Vainqueurs vinrent recevoir ſur le bord de la Machine, & par la diſtribution des Prix.

Ceux qui ſont naturellement galans, ne perdent jamais les occaſions d'en donner des marques. Un homme de qualité qui fait icy

Digitized by Google

une aſſez belle figure, receut il y a quelque temps une viſite de Dames qu'il avoit engagées à venir paſſer une apréſdinée chez luy. Elles viſiterent ſon Apartement, dont elles eurent ſujet d'admirer la propreté. Il y avoit dans un Cabinet un fort joly Coffre remply de quantité de Bijoux, & dans un Tiroir de ce meſme Cabinet eſtoient des Billets de Loterie. Il les preſenta à quatre belles Demoiſelles, qui tirerent toutes des Billets noirs. Les Lots eſtoient un

Digitized by Google

Coffre d'Angleterre garny d'or, un Flacon avec un Gobelet d'or, un Benitier aussi d'or, & plusieurs Eventails, Gans, Rubans & Bas de Soye. Cela fut suivy d'une Collation aussi propre que la Loterie estoit galante, & le tout finit par un Concert. Je ne puis vous dire si la Feste se faisoit en particulier pour quelqu'une de ces aimables Personnes; c'est ce qui n'est point de ma connoissance.

Vous me direz, s'il vous plaist, vostre sentiment sur

Digitized by Google

la Question qui est agitée dans les Vers que vous allez lire. Ils sont de Mr Vignier.

AVANTURE DES TUILLERIES.

L'Autre jour dans les Tuilleries
Me promenant seul par hazard,
J'apperceus deux Beautez assises à l'écart,
Qui toutes deux avoient des graces infinies.
L'une sur tout avoit cet air charmant
Contre qui le plus fier se défend vainement.
Pour dissiper mes resveries,
Et pour goûter à plus longs traits

Digitized by Google

Le plaisir de voir leurs attraits,
Ie m'assis sur le banc où causoient ces deux Belles.
Ie ne le puis dissimuler,
I'avois jugé d'abord qu'elles parloient entre-elles
De Fontange, de Mode, ou d'autres Bagatelles,
Ou qu'elles se donnoient le soin de contrôler
Sur les Figures differentes
Des allans, des venans, des Amans, des Amantes.
Mais leur discours ingenieux
Estoit sur un sujet beaucoup plus gracieux.
Quoy que leurs sentimens n'eussent rien de vulgaire,
Ie pris la liberté d'y joindre aussi le mien,
Et nous eusmes un entretien
Qui pourra ne vous pas déplaire.

Digitized by Google

Aprés avoir parlé sur diverse matiere,
Enfin la Conversation
Tomba sur une Question
Qui paroissoit assez problematique.
On demanda s'il estoit un Amour,
Sans soins interessez, sans but, sans politique.
On n'en a point encor trouvé jusqu'à ce jour,
Repliquay-je à la plus aimable,
Mais comme vous avez un merite adorable,
Vous pourriez bien nous faire voir
Ce que je ne puis mesme aisément concevoir.
Ie n'en veux point douter, me répondit la Belle,
Vous agissez en tout fort galamment,
Maü je vous croy mauvais Amant,
Puis qu'une flâme pure, innocente & fidelle,

Digitized by Google

Pour remplir vostre cœur n'a rien d'assez charmant.
Et quoy, repris-je promtement,
Avez-vous de la foy pour ces Gens dont la flâme
Est sans nulle prétention;
Et peut-on bien aimer une agreable Femme,
Et la voir sans émotion?
Vn Amant ne se peut détacher de luy-mesme;
L'Amour propre soûtient une tendresse extrême.
Quand une jeune Dame a ce je ne sçay quoy,
Qui fait qu'à luy ceder on se plaist malgré soy,
Ie ne sçay quoy de mesme en ce moment anime,
Et le cœur ne se peut arrêter à l'estime.
Il s'y forme mille desirs,

Digitized by Google

Et que desire-t-on ? Mille tendres plaisirs.
Ah ! lors qu'on a de la delicatesse,
Reprit-elle aussi-tost, sçachez qu'un noble cœur
De ses propres desirs est toûjours le vainqueur.
Quand on estime une Maistresse,
Qu'on luy connoist de la pudeur.
On ne forme aucune pensée
Dont elle puisse estre blessée.
Et bien, dis-je, il est vray, mais peut-on s'offenser
Lors qu'on brûle de mesme flâme,
Des tendres mouvemens que l'Amour sçait tracer
En dépit de nous dans nostre ame?
Une heureuse union n'a-t elle pas pour vous
De secrets agrémens, aussi bien que pour nous ;

Digitized by Google

Et si sur ce sujet vostre cœur est sincere,
Comme l'Amour nous plaist, ne peut-il pas vous plaire?
Non, dit-elle, & je puis l'asseurer hardiment,
Ie n'ay jamais senty l'ombre d'une foiblesse,
Et si pour moy l'on prend de la tendresse,
Ou l'on m'aimera sagement,
Ou ma juste delicatesse
Bannira bien-tost un Amant,
Si l'espoir des faveurs fait son attachement,
I'apprehenday de luy déplaire,
Et je ne voulus pas plus longtemps soûtenir
Vne opinion témeraire,
Dont elle auroit pû me punir.
De ses beaux sentimens mon ame fut éprise,

Digitized by Google

Mais elle est si bien faite, elle a tant de beauté,
Que ce n'est pas une foible entreprise
Que de regler son cœur selon sa volonté.
I'oseray cependant suivre la belle idée,
Qu'elle me donne de l'amour,
Trop heureux si ma flâme est un jour secondée
Par la sincerité d'un innocent retour.
Sous le nom de l'amitié tendre
La Dame m'a permis d'exprimer ce beau feu;
Mais la Belle, peut-estre, helas, s'en fait un jeu,
Pendant que tout de bon mon cœur s'est laissé prendre.

Le quatriéme de ce mois

Digitized by Google

Mr Barentin, Fils aisné de Mr Barentin, premier President du Grand Conseil, soûtint sous Mr de Chantelou, Professeur de Philosophie au College d'Harcourt, une These universelle de tout son Cours, avec l'applaudissement de tous ceux qui l'entendirent. L'Assemblée fut une des plus nombreuses, & des plus illustres qu'on ait veuës depuis long-temps. Mr le Cardinal de Bonzi, plusieurs Archevesques & Evesques, & beaucoup d'Abbez d'une qualité distinguée,

Digitized by Google

s'y trouverent, aussi-bien que le R. Pere de la Chaise, & quantité de personnes des differentes Cours Souveraines, ayant à leur teste Mrs les Presidens au Mortier. La Dispute fut ouverte par Mr l'Abbé de Revol, dont la Famille est assez connuë par les Prelats qu'elle a donnez à l'Eglise depuis quatre Siecles, par les Ministres d'Etat, & autres grands Personnages, qui ont eu, & ont encore l'honneur de servir nos Rois dans l'Epée & dans la Robe. Cette action receut

Digitized by Google

un fort grand éclat par le nombre des Dames de qualité qui voulurent bien y assister.

Quelques jours aprés on soûtint une autre These au College de Beauvais, avec la mesme affluence d'Auditeurs & de Personnes Illustres. La pluspart de Mrs de l'Academie Françoise s'y trouverent. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, puis que la These estoit dédiée à Mr le Duc de S. Aignan. Vous sçavez qu'il s'est acquis une estime generale, & que ses

Digitized by Google

manieres toutes honneſtes, toutes obligeantes, luy ont donné pour Amis tous ceux que le vray merite eſt capable de toucher. Comme ce Duc eſt toûjours galant, on a voulu avoir ſon avis touchant une Queſtion qu'il pouvoit mieux décider qu'un autre. Il répondit par un Inſcription, avec la vivacité d'eſprit qui brille en tout ce qu'il fait de cette nature, & il l'envoya ſur l'heure à Madame le Camus, Femme de Mr le Camus, Conſeiller d'Etat, à laquel-

Digitized by Google

le il écrivit ce Billet.

JE vous dois, Madame, un hommage de tous mes Inprom-tu. Vous sçavez que les seules Chansons & les Madrigaux sont mon fait, & que les grands & serieux Ouvrages ne me conviennent pas. On m'engagea hier dans une Compagnie à dire mon avis sur le champ touchant une contestation qui partageoit d'assez beau monde, & l'on demandoit ce que devoit faire un honneste homme, qui ne pouvant s'empescher d'aimer une Dame, se voyoit preferer un Rival d'un me-

Digitized by Google

rite beaucoup inferieur au ſien. On voulut ma déciſion, & on la voulut en Vers ; & pour vous dire la verité, Madame, comme il arrive preſque toûjours, les uns ſembloient deſirer que j'y reüſſiſſe, & d'autres n'euſſent pas eſté marris de m'y voir échouër. Voicy de quelle maniere je m'en tiray.

Lors que par un malheur terrible
L'Objet dont l'Amant eſt charmé,
Se trouve pour luy peu ſenſible,
Et que ſon Rival eſt aimé,
Dans cette avanture cruelle
Je croy qu'il ne feroit pas mal,

Digitized by Google

De méprifer un peu la Belle,
Et de bien froter le Rival.

Quand les foins, les vœux & les larmes,
Et tout ce qui touche le cœur,
Ont pour nous d'inutiles armes,
Et qu'il faut ceder au Vainqueur,
Au lieu d'une douleur mortelle
On fe fait un bien fans égal,
De méprifer un peu la Belle,
Et de bien froter le Rival.

Je vais faire faire un Air, pour habiller ce Madrigal en Chanfon ; mais ce ne font pas Chanfons quand je vous affeure, Madame, que je fuis toûjours Voftre, &c.

Digitized by Google

Madame le Camus, qui a infiniment de l'esprit, & dont je vous ay déja envoyé de fort agreables Inpromptu, répondit à celuy-cy par un autre, mais en attribuant l'avanture à Mr le Duc de Saint Aignan, quoy qu'il n'y ait point d'autre part, que d'avoir répondu sur l'heure à la Question. Voicy son Billet.

JE vous rends tres-humbles graces, Monsieur, de l'honneur de vostre souvenir, & des galantes choses que vous m'avez

Digitized by Google

envoyées. Je vous reconnois bien aux petits Vers que vous avez faits. L'envie de battre ceux qui le meritent, ne vous quitte point, mais je m'étonnne qu'un homme comme vous puisse comprendre qu'un Rival luy puisse estre preferé, & que vous ayez decidé là dessus, ce qui ne pourroit estre qu'une sympathie de l'Amante & de l'Amant, qui meriteroit plûtost vostre compassion que vostre emportement contre le Rival. Pour moy je prendrois toûjours ce party.

Lors que l'on sçait sa Maistesse infidelle,
Le vray moyen de s'en van-
[ger,

C'eſt de ne parler jamais d'elle,
Et de voir ſans chagrin qu'elle ait voulu changer.
Elle vous fait du bien lors qu'elle vous préfere,
Un Rival qui vaut moins que vous;
N'en ayez aucune colere,
Et ſans en paroiſtre jaloux,
Rendez grace à la deſtinée
De vous avoir delivré de ce mal,
Que voſtre erreur ſoit ſi-toſt terminée,
Et d'en avoir chargé voſtre Rival.

C'eſt là, Monſieur, ſelon moy, le cas qu'on doit faire d'une Maîtreſſe de cette nature, & ne pa-

Digitized by Google

roiſtre point faché d'une avanture ſi favorable, puiſque l'Amant délaiſſé eſt le plus heureux. Voilà ce que penſe là deſſus la perſonne du monde qui connoiſt le mieux voſtre merite. C'eſt aſſez vous dire combien je ſuis Voſtre, &c.

Je croy vous avoir appris qu'un peu aprés la mort de Mr de Morangis, Mr de Gourgues fut nommé Intendant de la Generalité de Caën. Si-toſt qu'il y fut arrivé pour prendre poſſeſſion de cette Intendance, tous les Corps de la Ville allerent le ſalüer,

Digitized by Google

l'Academie se disposoit à s'acquiter du mesme devoir, mais il la prevint obligeamment, en se rendant le lundy 24. Juin chez Mr de Segrais, lieu de l'Assemblée, accompagné de quelques Gentilshommes de la Ville. Il y fut receu avec toutes les marques de reconnoissance qui luy estoient deuës, & Mr Belin, Curé de Blainville luy parla de cette sorte au nom de toute la Compagnie.

Digitized by Google

MONSIEVR,

Nous prismes part à la joye publique, lors qu'en perdant un Magistrat, dont la memoire nous sera toûjours chere, nous sceusmes que nous retrouverions en vous dequoy nous consoler avantageusement de cette perte. Quand le nom de Gourgues nous auroit esté inconnu; quand nous aurions ignoré qu'il a marché tant de fois à la teste d'un des plus Augustes Senats du Royaume; quand nous n'aurions pas remarqué dans l'Histoire, *

* Dominique de Gourgues, fameux dans l'Histoire.

Digitized by Google

qu'il tire autant d'éclat de la gloire des Armes que de la Pourpre, & que la valeur n'est pas moins naturelle à ceux de ce nom que l'amour de la Justice ; qu'enfin, pour trouver des exemples d'une rare fidélité au service du Prince, & d'un zele ardent pour la Patrie & pour le bien public, vous n'avez point besoin de sortir de vôtre Maison où ces vertus sont hereditaires ; quand dis-je, l'éloignement nous auroit dérobé ces connoissances, il suffit, Monsieur, que vous nous soyez envoyé par LOUIS LE GRAND, le plus prudent, comme le plus victorieux

Digitized by Google

victorieux de tous les Rois, pour nous persuader que nous trouverons en vous l'integrité & les lumieres qui forment un parfait Magistrat.

Si le discernement qui brille dans le choix que ce grand Monarque fait de ses Ministres, n'est pas une des moindres parties de son Eloge, nous pouvons dire que ce choix fait aussi le plus legitime fondement des loüanges de ceux qu'il honore de ses Emplois. Vous avez, Monsieur, dignement répondu à ce choix ; vous l'avez glorieusement soutenu dans ces Provinces que vous laissez si af-

Bayerische Staatsbibliothek München Digitized by Google

fligées de vous perdre, & dont les regrets asseurent nostre bonheur. Nous sçavons avec quel succez vos soins ont secondé les pieuses intentions de nostre religieux Monarque, & quels avantages l'Eglise a receus de vos travaux.

Ce grand Roy qui connoit si bien en quoy consiste le veritable honneur, vient enfin de lever le voile, qui avoit jusqu'icy caché à toute l'Europe ses intentions, dignes d'un Roy très-Chrestien, & du Fils aisné de l'Eglise. Il sembloit qu'emporté seulement par le desir de sa gloire propre; il n'a-

Digitized by Google

voit entrepris tant de grandes choses que pour s'asseurer cette gloire, cependant il ne songeoit qu'aux moyens d'affermir la Religion. Une suite si constante de Victoires, l'admiration de nostre âge & l'étonnement des Siecles à venir, n'estoit que pour preparer des Triomphes à l'Eglise. Cette Paix glorieuse par laquelle il sembloit s'estre desrobé à luy mesme tant de Palmes, estoit le commencement d'une Guerre sainte & non sanglante, où les vaincus trouvent leur salut, & qui prepare au Victorieux dans le Ciel une Couronne qui ne flêtira

Digitized by Google

jamais. Enfin il n'avoit depuis si long-temps jetté la terreur dans le cœur de ses Ennemis, que pour donner entrée à la Verité dans les cœurs de ses Sujets, qui l'avoient malheureusement abandonnée. L'Eglise en retentit d'actions de graces jusque dans le centre de la pierre qui en est le fondement; la Foy triomphe de l'erreur dans toutes les parties de ce Royaume; c'est toute l'application de ce grand Monarque, il inspire la mesme ardeur à tous ses Ministres.

Ce mesme zele, Monsieur, vous animoit dans ces Provinces qui vous ont vû depuis peu mena-

Digitized by Google

ger les esprits avec tant de prudence, & gagner les cœurs par tant de douceur, que les plus obstinez sont rentrez dans l'obeïssance qu'ils devoient à Dieu & à cét Auguste Prince, que ses vertus rendent digne d'en estre nommé la plus parfaite image.

Nous esperons, Monsieur, voir icy les mesmes effets de ce grand zele. Achevez ce que l'Illustre Personne dont vous remplissez si dignement la place, avoit heureusement commencé; mais souffrez, Monsieur, que nous vous invitions de faire l'honneur à cette Compagnie, de venir comme luy

Digitized by Google

vous y délasser quelquefois de vos occupations. Il l'honoroit de son estime, il l'a mille fois charmée par cette curieuse recherche des plus beaux traits de l'Antiquité, dont il sçavoit si bien faire sentir la finesse. Nous ozons nous flater, Monsieur, que comme vous avez recüeilly ses derniers soûpirs, il vous aura inspiré un peu de son affection pour nous. Toute la Compagnie vous le demande, Monsieur, & vous asseure que nous sommes tous avec beaucoup de respect, Vos tres-humbles & tres-obeïssans Serviteurs.

Digitized by Google

Mr de Gourgues, qui ne s'attendoit point à ce Compliment, y répondit d'une maniere fort libre, & qui marquoit beaucoup de facilité & de delicatesse d'esprit; & si la Compagnie eut sujet de se loüer de ses honnestetez, elle ne fut pas moins charmée de sa modestie, dans l'Eloge qu'il fit en peu de mots, mais justes & choisis, de feu Mr de Morangis qui l'avoit precedé dans l'Intendance de Caën.

L'Opera qui fait icy un

Digitized by Google

de nos plus agreables divertissemens, ne plaist pas moins à Marseille, où vous sçavez qu'il est étably depuis peu d'années. Plusieurs Personnes estimées pour la Danse & pour le Chant, partirent ces derniers jours dans le dessein de s'y rendre, & on ne doit pas douter que cette augmentation n'y fasse goûter de nouveaux plaisirs. Un Gentilhomme de Provence qui en peut trouver icy de toutes sortes, marque beaucoup de chagrin de ne pouvoir joüir de ceux de Mar-

Digitized by Google

ſeille. Il eſt vray qu'il ſe plaint ſur tout du malheur qu'il a d'eſtre éloigné d'une Dame d'un fort grand merite, chez qui il y à un concours continuel de gens choiſis, tant de la Ville, que perſonnes Etrangeres. C'eſt Madame de Gardane, Veuve d'un Gentilhomme de l'Illuſtre Maiſon de Fourbin. Les Vers que vous allez lire vous feront connoiſtre ce que luy fait ſouffrir ſon abſence. On m'aſſeure que les loüanges qu'il donne à cette Dame ſont fort ſinceres, & meſme au deſſous de ſon merite.

Digitized by Google

A IRIS

Des le premier moment que j'apperceus vos charmes,
Iris, sans balancer, je vous rendis les armes,
Et sous vos justes loix mon cœur se vit soûmis:
Mais voyant que l'espoir ne m'estoit pas permis,
Qu'on ne vous gagnoit point par la persevrance,
Et que l'amour sur vous n'avoit nulle puissance,
Je crus trouver ailleurs d'aussi charmans appas,
Et la pitié qu'en vous on ne rencontre pas.

Digitized by Google

Mais malgré la douceur que j'éprouvois en d'autres,
Leurs attraits n'estoient pas si touchans que les vostres;
Ils n'avoient pas pour moy ces divins agrémens
Qui portent dans les cœurs de tendres sentimens,
Et je dis, penetré d'une atteinte imprévuë,
Encor qu'un autre Objet promette un sort plus doux,
Iris, aprés vous avoir veuë,
On ne peut s'empescher de revenir à vous.

Dans ce retour sans esperance,
Maltraité de l'amour j'écoutay la prudence,
Et je voulus enfin m'attacher seulement

Digitized by Google

A vostre esprit rare & charmant.
Je le vis éclairé, net, brillant & solide,
N'ayant que la raison pour guide,
Remply de generosité,
Et toûjours agreable en son égalité.
Alors tout penetré d'une atteinte imprévuë ;
On se fait, dis je, un sort bien doux,
Iris, aprés vous avoir veuë,
De ne plus s'éloigner de vous.

Mais quand le cœur remply d'une plus noble flâme
Je voulus admirer la beauté de vostre ame,
Que je vis sous vos pieds les vices abatus,
Que je vous vis briller de toutes les vertus,
Sans y mêler rien de farouche,

Digitized by Google

Que sans elles rien ne vous touche,
Ie connus bien qu'en vous on ne peut estimer
Que ce qu'on est forcé d'aimer.
Ainsi tout penetré d'une atteinte imprévëüe,
Ie dis, il est sans doute aussi juste que doux,
Iris, aprés vous avoir veüe,
De ne penser jamais à s'éloigner de vous.

Si je pouvois encor joüir de vostre veuë,
Incomparable Iris, que mon sort seroit doux!
Mais mon absence, helas! malgré moy continuë.
Ah! qu'on est malheureux d'estre éloigné de vous.

Digitized by Google

Mr le Comte de Vermandois, grand Amiral de France, ayant esté enterré au mois de Novembre 1683. dans l'Eglise Cathedrale d'Arras, l'une des plus nobles & des plus anciennes de France, puis qu'elle a commencé avec la Monarchie, Sa Majesté qui a resolu de faire une Fondation pour ce Prince, a donné au Chapitre de cette Eglise dequoy faire un fond pour en supporter les charges. Elle vient mesme de luy accorder la permission de traiter d'une

Digitized by Google

Terre, & par le Brevet, Elle luy reme es Droits de nouvel acquest & d'amortissemens.

Vous sçavez sans doute, que le Conseil Provincial d'Artois a cela de commun avec les autres Parlemens du Royaume, qu'il est par son Institution souverain en matiere criminelle. Il a d'ailleurs un Privilege particulier qui l'exempte du droit de *Committimus*, c'est à dire, que les Juges qui composent ce Conseil, qui sont tous d'une équité & d'une

Digitized by Google

capacité connuë, puis qu'ils sont du choix de Sa Majesté, n'ont point d'égard à ce droit, lors qu'on prétend s'en servir pour se tirer de leur Jurisdiction. Cependant comme ils n'ont pas laissé d'estre attaquez depuis peu par ces deux endroits, le Procureur General du mesme Conseil s'en est venu plaindre au Conseil du Roy, & ils ont esté confirmez tout de nouveau dans leurs Privileges, conformément à la Capitulation de la Ville d'Arras.

Digitized by Google

Reine que l'on appelle la Sainte, soûtient ce glorieux titre dans toutes les occasions de pieté. Il n'y a point de lieu au Monde, où l'on voye plus d'Assemblées & de Confrairies publiques. Chacune a son habit particulier, ses Exercices de devotion, & ses Festes solemnelles, & quand il s'agit d'en celebrer quelques-unes, elles cherchent à l'envy à se distinguer par quelque action de magnificence. Telle a esté cette année l'émulation des Confreres du Sca-

Digitized by Google

pulaire de l'Ordre de nostre Dame des Carmes. Cette Confrairie établie dans l'Eglise de Saint Silvestre & de S. Martin des Monts, est fort ancienne, & l'une des plus celebres de Rome, tant par le grand nombre, que par l'éminente qualité des Confreres. Ils ont pour leur Chef M^r le Cardinal Altieri, qui fait gloire d'en porter l'habit comme eux dans les Assemblées publiques. C'est une longue Robe de couleur minime rougeâtre, avec un Capuce pendant par derriere

Digitized by Google

jusqu'à la ceinture, une espece de Camail blanc sur les épaules, & à la main un baston ou bourdon argenté, dont l'extremité est armée d'une croix, qui est la marque de ceux qui font profession de défendre l'Eglise & la Foy. Ils laisserent à la devocion des autres Confreres établis en diferens Convens du mesme Ordre, le seiziéme de Juillet, jour de la Feste du Scapulaire, avec le Dimanche suivant, & choisirent pour leur Solemnité le Dimanche 28. du mesme

Digitized by Google

mois. Elle fut annoncée dés le matin par le bruit des Boëtes, & par le son des Trompettes & des cloches. Il y eut à la Grand' Messe & aux Vespres deux Chœurs de Musique & d'Instrumens, & l'on distribua des Medailles benites du S. Pere à tous ceux qui firent leurs Devotions. Toutes choses ayant esté disposées pour la Procession, qu'on peut nommer generale, puis qu'elle fut celle des Cardinaux, qui y envoyerent exprés leurs Estafiers, des Prelats, des prin-

Digitized by Google

cipaux Seigneurs, des Nobles, des Bourgeois, & d'une infinité de Peuple, tous en rang & en habit de Confreres, elle sortit sur les six heures du soir de l'Eglise de S. Martin des Monts des Religieux Carmes de la grande Observance, celebre pour sa beauté & pour son antiquité, & se rendit à une heure de nuit à l'Oratoire de la Confrairie, bâty dans le Quartier de l'Eglise des douze Apostres, c'est à dire, qu'elle fit plus d'une demie lieuë de tour, marchant toû-

Digitized by Google

jours en bon ordre. On avoit tapissé toutes les ruës par où elle devoit passer. De riches tapis ornoient les Balcons & les fenestres, & pour empescher la confusion, Sa Sainteté avoit envoyé une Escoüade de cent Suisses de sa Garde, qui faisoient ranger le monde. D'abord parurent les Guidons de la Confrairie, des Lanternes vitrées, éclairées par des flambeaux de cire, trois Tambours & six Trompettes, qui portoient les armes & la livrée de M. le Cardinal

Digitized by Google

Altieri. Ensuite marchoient deux à deux, chacun avec un flambeau de cire blanche, de sept à huit livres à la main les Estafiers des Prelats, & ceux que les Cardinaux avoient envoyez. Le nombre en estoit considerable, puis qu'on en compta jusqu'à vingt-quatre de la Livrée de Mr le Cardinal d'Estrées. Ceux de Mr le Cardinal Altieri, protecteur de la Confrairie, estoient meslez en divers endroits, comme pour servir de guides aux autres. Aprés venoit la Banniere, portée

Digitized by Google

par six Serviteurs de Confrairie, avec une grande Croix de huit à dix pieds de haut, qui estoit suivie de cent Confreres Bourgeois tenant chacun un Flambeau, & vestus en Penitens. Ils precedoient une autre grande Croix de Bois doré, portée par cinq Gentilhommes, environnez de Tambours, de Fifres, & de Trompetes, aux Armes de Mr le Cardinal Protecteur. Les Religieux Carmes du Convent de S. Martin, & des autres Convens de la Ville sous leur

Croix

Digitized by Google

Croix & leurs Bannieres, suivoient deux à deux un Cierge à la main, avec leurs habits bruns, & leurs Manteaux blancs. Le Crucifix de la Confrairie marchoit aprés eux au milieu d'un Chœur de Musique, precedé de vingt-quatre grands Phanaux dorez. Ce sont des Chandeliers à diverses branches rangées par étages, sur chacun desquels estoient allumez trente gros Cierges. Trois Prelats portoient alternativement le Crucifix, & ils estoient escortez de

Digitized by Google

plus de deux cens Gentilshommes de la premiere Noblesse de la Ville, vestus en Confreres, & tenant aussi chacun un Flambeau de cire blanche. Leur train qui les suivoit ou les precedoit, augmentoit l'éclat & la majesté de cette marche. Cinquante nouveaux Confreres paroissoient ensuite, portant des Flambeaux dans des chandeliers dorez de la hauteur d'un premier étage. Aprés eux venoit un autre Chœur de Musique, qui precedoit la grande Machi-

Digitized by Google

ne sur laquelle estoit posée l'Image de la Vierge. Elle paroissoit dans une Gloire fort brillante de lumieres. La Machine estoit portée par soixante hommes qui se relevoient les uns les autres, & accompagnée devant & derrierre de deux Compagnies des Gardes Suisses de Sa Sainteté. M le Cardinal Alrieri suivoit en rang de Premier Confrere, n'ayant pour toute marque de sa Dignité que le seul Chapeau. Un si grand exemple estoit soûtenu par la suite de quatre-

Digitized by Google

vingt dix Prelats, auſquels il avoit envoyé l'Habit & le Bourdon de Confrere. Tout ce que je vous dis de cette Ceremonie, eſt tiré d'une Lettre écrite de Rome par M. Chaſſebras du Breau à M. le Duc de Saint Aignan.

Madame la Ducheſſe de Mekelbourg aprés avoir travaillé avec un ſi grand ſuccez à l'entiere réünion de ſes Habitans de la Ville de Chaſtillon ſur Loin, dont les deux tiers eſtoient Proteſtans, a cru devoir mettre la derniere main à cét Ou-

Digitized by Google

vrage, & qu'il ne suffisoit pas d'avoir fait des Catholiques si elle ne faisoit de bons Catholiques. Dans cette veuë, elle quitta les Divertissemens de la Cour, pour se rendre à Chastillon, & prit avec elle les Missionnaires qu'elle avoit déja employez, c'est à dire les Peres d'Urfé, Vignier, & Molard, Prestres de l'Oratoire, considerables par leur naissance dans le Monde, & plus encore par leurs frequentes Missions dans l'Eglise. Un pareil secours ap-

Digitized by Google

puyé du zele de Madame de Mekelbourg, ne pouvoit produire que de bons effets. Ils furent tels qu'on les avoit attendus. Cette Duchesse arrivée à Chastillon peu de jours avant la Feste Dieu, fit l'ouverture de la Mission par les ordres qu'elle envoya aux Juges, Magistrats, & principaux Officiers de la Ville nouvellement convertis, de se trouver à la Procession du Saint Sacrement avec leurs habits de Ceremonie. Ainsi elle eut la consolation de voir le

Digitized by Google

Dais porté par quelques-uns de ces Officiers convertis, & les autres suivre en ordre chacun un Cierge à la main, comme pour faire une Profession publique de la Foy de ce Mystere, qu'ils avoient eu tant de peine à croire. Cét heureux commencement fut d'un bon augure pour le fruit qu'on esperoit des Missionnaires. La maniere dont ils s'acquiterent de leurs fonctions fut si vive & si touchante, que plus de cinquante de ceux qui avoient paru les plus obstinez

Digitized by Google

& que leur naiſſance & leur employ diſtinguoient des autres, ſe preſenterent d'abord au Tribunal de la Penitence. On faiſoit tous les jours deux fois le matin, & deux fois le ſoir, des Exhortations, & des Diſcours dans l'Egliſe. Les premiers eſtoient de Morale, & les autres de Controverſe. Ces Conferences publiques eſtoient ſuivies des Conferences particulieres de Madame la Ducheſſe de Mekelbourg, qui faiſant une ſeconde Église de ſon Chaſteau, en rendoit

Digitized by Google

l'accez libre à tout le monde. C'estoit là que faisant agir ces manieres douces & insinuantes qui luy sont si naturelles, elle desarmoit entierement ceux qu'on soupçonnoit de ne s'estre pas rendus de bonne foy; en sorte que faisant une Profession libre & publique de la Religion, ils travailloient à persuader les autres.

Il est temps de vous parler des Affaires Etrangeres. Les Venitiens ont continué avec beaucoup d'avantage les Conquestes qu'ils com-

Digitized by Google

mencerent à faire il y a un an dans la Morée, qui est la Pen-Insule que les Anciens appelloient Peloponese. Le nombre de ses Republiques, si fameuses dans l'Histoire, la rendoient tres-considerable parmy les Grecs. On la divisoit autrefois en Achaïe propre, en Arcadie, Pays d'Argos, Corinthe, Elide, Sicionie, Laconie, & Messenie. Elle est appellée presentement Morée, à cause qu'elle ressemble à une feüille de Meurier, & elle a pour division le Duché de Cla-

Digitized by Google

rence qui comprend l'Achaïe, la Sicionie & Corinthe ; Belveder autrefois, Elide & Messenie ; la Saccanie, anciennement le Pays d'Argos, & la Tzaconie, où estoient la Laconie & l'Arcadie. Elle est attachée à la terre ferme du costé du Septentrion, par une langue de terre, nommée l'Isthme de Corinthe. Elle a du costé du Couchant & du Midy la Mer Adriatique, & au Levant la Mer de Candie. Sa longueur depuis Corinthe jusques à Modon est de cent

Digitized by Google

ſoixante & dix mille d'Italie. Sa largeur eſt preſque de meſme eſtenduë, & elle a ſix cens milles de tour. Les Villes de Sparte ou Lacedemone, d'Argos & de Corinthe, qui eſtoient parmy les Anciens les plus celebres du Peloponeſe, ſont preſentement ſous la domination des Turcs. On appelle Lacedemone *Miſitra*, & Corinthe, *Coranto*. Aujourd'huy les plus connuës ſont Coron, Modon, Clarence, Argos, Navarin, Patras, Lepante, Napoli de Romanie, &

Digitized by Google

Maina. Ce qu'on appelle aujourd'huy *Braccio di Maina* eſt le Pays des Mainotes. Ils habitent une partie du Pays des anciens Lacedemoniens le long de la Mer ſur les coſtes du Golfe de Coron, & ce ſont les ſeuls entre les Grecs qui ſe ſoient conſervez en Corps de Republique contre la puiſſance des Ottomans. L'âpreté de leurs Montagnes jointe au voiſinage de la Mer leur a procuré cét avantage. Cependant la Ville de Candie ayant eſté priſe, ce qui arri-

Digitized by Google

va en 1669, ils craignirent de voir opprimer leur liberté, & cette crainte fut cause qu'il y en eut beaucoup qui chercherent de nouvelles habitations afin d'y vivre en repos. Les Genois en receurent cinq ou six cens Familles dans l'Isle de Corse, & le grand Duc de Florence donna des Terres dans ses Etats à mille autres, qui s'y sont établies depuis peu d'années. L'Istme de Corinthe qui attache la Morée à la Grece entre le Golfe de Lepante, & celuy d'Engia, a six milles

Digitized by Google

d'étenduë. Plusieurs Princes ont fait leurs efforts pour faire creuser toute cette terre, & la détacher du continent. L'Empereur Neron fit un Voyage exprés en Achaïe pour cela. Il harangua toutes ses Troupes, ouvrit la terre luy-mesme avec un Rateau, & en porta une Corbeille sur ses épaules, mais son dessein ne pût réüssir. La Morée estant tombée en partage aux Despotes que les Empereurs Grecs y nommoient, fut en proye aux incursions des Turcs, qui

Digitized by Google

s'emparerent facilement de tout le Pays ſous Mahomet II. ſurnommé *Bojuc*, c'eſt à dire, *le Grand.* Il fut la terreur de toute l'Europe, & le plus heureux Prince Infidelle, qui ait jamais monté ſur le Frône. Les ſeuls Venitiens qui eſtoient maiſtres de Corinthe & d'Argos, luy reſiſterent pendant quelques années, ſous la conduite de leur General Bertolde d'Eſt, Prince tres-vaillant, & de l'Illuſtre Maiſon qui regne preſentement à Modene. Cét infatigable Gene-

Digitized by Google

ral entreprit avec trente-ſix mille Ouvriers de faire élever une muraille de ſix milles de long, dans toute l'étenduë de la langue de terre, qu'on appelle l'Iſthme de Corinthe, avec trente-ſix Tours pour empeſcher les Courſes des Infidelles, mais ayant eſté malheureuſement bleſſé à la teſte d'un coup de pierre au Siege de Corinthe, il mourut en défendant cette Ville, dont les Turcs ſe rendirent maiſtres enſuite ſans beaucoup de peine en 1463. ce qui obligea les Ve-

Digitized by Google

nitiens à se retirer dans les Isles voisines.

Mr Morosini, Generalissime des Armées de la Republique de Venise, voulant asseurer la conqueste de Coron, & des autres Places prises sur les Turcs l'année derniere, resolut de faire le Siege de Navarin, & arriva le 2. de Juin devant cette Ville avec les Vaisseaux, les Galeres, les Galeasses, & plusieurs autres Bastimens, qui faisoient le nombre de deux cens Voiles. Navarin est une Ville & Port de Mer de la Morée,

Digitized by Google

dans le petit Païs de Belveder. Elle est prés de Maina, entre Modon qu'elle a au Levant, & l'Arcadia. On la croit estre ce que les Anciens appelloient *Pylus Messeniaca*. Bajazet II. l'ayant prise en 1500. sur les Venitiens, Dom Jean d'Austriche, & les autres Confederez, tâcherent de s'en resaisir en 1572. Ils firent débarquer huit mille hommes, tant Espagnols qu'Italiens, commandez par Alexandre Farnese, Prince de Parme, qui avec dix Canons la fit attaquer par terre

Digitized by Google

du costé du Midy au commencement d'Octobre. On battit la Place pendant trois jours, mais le terrein qui estoit pierreux, ne permettant pas aux Chrestiens de se retrancher, & d'ailleurs les Turcs ayant fait entrer dans Navarin un secours considerable avec des munitions de guerre & de bouche, on fut contraint d'abandonner l'entreprise.

Aprés que les Troupes eurent esté mises à terre, & que le Comte de Konigsmarck, General du Débar-

Digitized by Google

quement, leur eut marqué les Postes qu'elles devoient occuper, Mr Morosini Generalissime, envoya au Commandant du vieux Navarin, qui est une Ville peu considerable, malgré l'avantage de sa situation, pour le sommer de n'attendre pas à se rendre qu'il eust esté attaqué dans les formes, avec menaces de ne faire quartier à personne, si la Garnison luy resistoit. Ce Commandant demanda le reste du jour & le lendemain pour déliberer sur sa réponse; &

Digitized by Google

comme on fut averty que le General de l'Armée Ottomane dans la Morée, marchoit vers la Place pour la secourir, le Comte de Konigsmarck eut ordre de faire avancer des Troupes jusque sous le Canon de Navarin. L'entrée du Port est couverte par une langue de terre, sur laquelle un Regiment fut posté, & en mesme temps quelques pieces d'Artillerie furent transportées sur de grosses Barques. Les Assiegez, que ces préparatifs intimiderent, firent arborer

Digitized by Google

l'Etendart blanc, & envoyerent des Députez à la Galere generale. On regla les Articles de la Capitulation, suivant lesquels ils sortirent avec armes & bagages au nombre de quatre cens hommes. Il n'y avoit que cent Soldats parmy eux, la Place se pouvant défendre par sa situation avantageuse, sans qu'elle eust besoin d'une plus nombreuse Garnison. Ils demanderent à estre portez à Alexandrie, ce qui leur fut accordé. On trouva dans cette Place quarante-trois

Digitized by Google

pieces de Canon & quantité d'armes, avec beaucoup de munitions de guerre & de bouche. Aprés qu'on y eut laissé un Commandant & une Garnison de cent soixante hommes, le Generalissime donna ordre aux Galeres d'entrer dans le Port, afin d'attaquer la nouvelle Ville de Navarin. Elles n'y pûrent entrer qu'en essuyant le feu d'une Batterie à fleur d'eau qui estoit sur un Ravelin, mais elles n'en furent point endommagées; seulement une des Galeres des Isles, que

Digitized by Google

Mr Cornaro, General des Isles, y fit entrer la nuit du 6. receut un coup de Canon qui mit les rames en desordre. Les Canons & les Mortiers furent aussi-tost portez à terre avec les munitions, & le Comte de Konigsmarck fit dresser deux Batteries, l'une de vingt pieces de Canon de cinquante livres de bale, & l'autre de dix-huit Mortiers pour jetter des Bombes. Les Milices Grecques de Coron, & quelques autres des Places conquises, s'estant renduës au Camp, on tra-

vailla à faire prendre les postes & à distribuer les Attaques. La Garnison qui n'estoit que de mille hommes, estoit commandée par Zefer Aga, Officier d'une grande experience. C'est ce qu'on sceut par un Grec sorty de la Place, & en mesme temps on surprit un Renegat qui portoit des Lettres du Seraskier de la Morée à Zefer Aga, par lesquelles il l'assuroit qu'il venoit à son secours. Sur ces nouvelles on détacha le Comte de Konigsmarck, pour aller au devant

Digitized by Google

de luy avec un Corps de Troupes choiſies. Les Coureurs de l'Armée ayant découvert les Ennemis aprés quelques lieuës de marche, ce Comte fit alte, & rangea ſes Troupes en bataille. Il n'y eut point alors de Combat, parce que le Seraskier fit une contre-marche, & ſe retira. Le Comte de Konigſmarck ne jugea pas à propos de le pourſuivre, & revint au Camp en fort bon ordre. Le Generaliſſime ayant fait ſommer inutilement le Commandant, a-

Digitized by Google

vant que de faire commencer les attaques, fit mettre en estat la Batterie des Mortiers. Elle fut si bien servie sous les ordres du Comte San Felice Muttoni, que les Bombes, qui estoient de cinq cens livres pesant, mirent le feu en divers endroits, ce qui épouvanta fort les Assiegez. La Batterie du Canon se trouva en estat le 13. & ce mesme jour on sceut que le Seraskier s'avançoit en diligence pour tascher de surprendre les Assiegeans dans leur Camp, & qu'il n'en estoit

Digitized by Google

éſoigné que de ſix milles. Le Comte de Konigſmarck fut détaché de nouveau avec ſept mille hommes de pied, cinq cens Chevaux, & les Dragons du Marquis de Courbon, & du Comte Bernabo Viſconti. Il marcha en fort bon ordre à l'entrée de la nuit, & le lendemain, il trouva les Infidelles au nombre de huit mille hommes de pied, & de deux mille chevaux, retranchez dans un vallon, où il eſtoit impoſſible d'arriver que par un défilé fort étroit. Les Dragons que le Marquis de

Digitized by Google

Courbon commandoit, & ceux du Comte Bernabo Visconti, qui s'avancerent d'abord, s'estant postez avec avantage pour soûtenir le premier choc des Ennemis, donnerent aux Troupes qui les suivoient le temps de passer le Défilé. Les Turcs qui auroient pû profiter de ce mouvement, ne firent aucune attaque. Ainsi le Comte de Konigsmarck rangea ses Troupes en bataille, & fit placer quatre Fauconneaux sur une hauteur, d'où l'on fit un feu con-

Digitized by Google

tinuel ſur les Turcs, qui voyant que les Dragons marchoient à eux fierement, crurent les enveloper en détachant pluſieurs Eſcadrons. Non ſeulement les Dragons ſoûtinrent le choc avec beaucoup de vigueur, mais ils mirent pied à terre, & faiſant plier les Infideles, ils les pourſuivirent ſi heureuſement, qu'ils les contraignirent à ſe diſperſer. Enſuite ils enfoncerent leur Infanterie. Elle ſe mit en deſordre, & ce deſordre fut augmenté par les autres Troupes qui

Digitized by Google

marcherent aprés les Dragons. Le Combat dura deux heures, & finit par la fuite des Ottomans, qui perdirent plus de cinq cens hommes en cette occaſion, & en eurent un grand nombre de bleſſez. Il y en eut pluſieurs qui ſe rallierent, ſur ce que deux ou trois mille Turcs, raſſemblez de divers endroits de la Morée pour renforcer l'Armée du Seraskier, arriverent prés du Champ de bataille, mais ce fut en vain qu'ils revinrent à la charge, ils furent encore obligez

Digitized by Google

de fuir, & abandonnerent leur gros bagage & leurs Tentes. Il n'y eut que tres-peu de Soldats tuez ou blessez du costé des Chrestiens. Le Prince Maximilien de Brunswick encouragea ses Troupes par son exemple, & fit paroistre à leur teste toute l'intrepidité dont on peut estre capable. Plusieurs Volontaires d'une grande qualité se signalerent aussi dans la mesme occasion. Cette défaite, dont les Assiegez ne pûrent douter, lors qu'ils virent les testes des

Turcs tuez dans la Bataille, & les Etendarts que les Venitiens avoient remportez, mit une consternation generale dans la Ville, & comme ils perdirent toute esperance d'estre secourus, ils capitulerent aprés plusieurs contestations. Il leur fut permis de sortir de Navarin avec armes & bagages, pour estre transportez à Alexandrie. Ce fut le Comte de Konigsmarck qui regla les Articles de la Capitulation au nom du Generalissime. Pendant qu'on achevoit de regler

Digitized by Google

ceux qui regardoient l'embarquement des Troupes de la Garnison, il arriva un malheur qui pensa causer de grands desordres. Le feu se mit à un Magasin de poudres qu'il fit sauter en un moment, & cent cinquante Turcs furent brûlez ou accablez sous les ruines avec six Chrestiens. Le Commandant se trouva du nombre. Il y en eut quinze autres enlevez, & jettez hors de la Place. On ne manqua pas de dire aussi-tost, que les Turcs avoient préparé ex-

Digitized by Google

prés un Fourneau dans le dessein de faire perir tous les Chrestiens qu'ils pourroient attirer en cet endroit. C'en estoit assez pour faire faire main-basse sur eux, si le Generalissime n'eust appaisé les Soldats. Il receut les excuses de deux des principaux de la Place, qui en luy apportant les clefs de la Ville, & leurs Etendards, vinrent luy demander permission de se justifier sur cet accident. On reconnut en effet que le feu que les Bombes avoient mis dans quelques maisons, s'e-

Digitized by Google

ſtant conſervé ſous les ruines, eſtoit arrivé à ce Magaſin par la ſeule negligence des Officiers, que le malheureux eſtat de leurs affaires avoit empeſchez de pourvoir à tout. La Garniſon eſtoit de mille hommes, qui s'embarquerent avec environ deux mille autres Turcs pour paſſer à Alexandrie. Le 18. le Generaliſſime entra dans la Place, ainſi que le Comte de Konigſmarck, & les principaux Officiers de l'Armée, & l'on choiſit la principale Moſquée, pour y

Digitized by Google

rendre des actions de graces à Dieu de cette conqueſte. Elle fut ſuivie peu de jours aprés de la priſe de Modon, Ville ſituée dans la Province de Belveder, en l'une des extremitez de la Morée. On l'appelloit autrefois *Methone*. Les Venitiens ayant aidé à prendre Conſtantinople en 1204. Baudoüin, Comte de Flandre, qui fut élû Empereur d'Orient, les récompenſa de la part qu'ils avoient euë aux perils du Siege., en leur donnant l'Iſle de Candie, les Villes de Modon &

Digitized by Google

de Coron dans la Morée, & celle de Durazzo dans l'Albanie, avec l'Isle de Corfou. Cette derniere Isle estoit alors occupée par les Genois, qui avoient pour Capitaine un Leon Vetrano, fameux Corsaire. Les Venitiens firent voile vers Corfou l'année suivante avec trente Galeres, & ayant rencontré Vetrano au sortir du Golfe, ils l'attaquerent si heureusement, que luy ayant pris sept de ses Galeres, ils mirent les autres dans une entiere déroute, aprés quoy

Digitized by Google

ils n'eurent aucune peine à se rendre maistres de Corfou, & ensuite de Modon & de Coron. Modon demeura sous leur domination jusqu'à l'année 1500. que Bajazet II. Empereur des Turcs, l'attaqua par Terre & par Mer, avec une Armée de cent quarante mille hommes, & plus de deux cens vingt Voiles. Il y eut une vgoureuse resistance, mais Contarin, Provediteur de la Republique, craignant que les Assiegez ne se rendissent, par la crainte de n'estre pas secourus, choisit

Digitized by Google

cinq de ſes meilleures Galeres, & les ayant fait remplir de munitions de guerre & de bouche, dont il ſçavoit qu'ils manquoient, il les envoya à Modon. Il y en eut quatre qui entrerent heureuſement dans le Port; mais ce qui devoit ſauver la Ville, fut la cauſe de ſa perte. Les Aſſiegez eurent tant de joye de ce ſecours, que pour le voir arriver ils quitterent la défenſe de leurs murailles. Les Turcs profiterent de leur imprudence. Il y avoit déja quelques bréches faites. Ils

y monterent, & n'y trouvant qu'un fort petit nombre de Soldats à les garder, ils les taillerent en pieces. Les Troupes qui estoient arrivées dans les Galeres, voulurent leur résister, mais ils enfoncerent tout ce qui se presenta, & presque toute la Ville fut mise à feu & à sang, Ils n'épargnerent ny le Commandant de la Garnison, ny les autres Officiers, & firent couper la teste à André Falconi, Evesque de Modon, qui estoit venu en habits Pontificaux animer

Digitized by Google

les Habitans à se défendre.

Mr Morosini, Generalissime, s'estant rendu devant cette Place avec une partie des Troupes le soir du 22. de Juin dernier, visita le Port le lendemain, & reconnut les endroits propres pour le débarquement du reste de l'Armée. Ce débarquement se fit en tres-bon ordre, & sans que les Infidelles fissent grand effort pour s'y opposer. Les Lignes de circonvallation furent commencées, & on s'empara du Fauxbourg sans beaucoup de ré-

Digitized by Google

ſiſtance. Deux jours aprés, une Batrerie de dix Mortiers s'eſtant trouvée en eſtat, le Generaliſſime ne voulut point les faire tirer, qu'il n'euſt écrit au Gouverneur de la Place, pour luy faire voir le peu d'eſperance qu'il devoit avoir d'eſtre ſecouru par Iſmaël Bacha, General des Troupes de la Morée, qui venoit d'eſtre défait prés de Navarin, & dont l'Infanterie s'eſtoit diſſipée aprés la Bataille. Il luy repreſentoit en meſme temps ce qu'il devoit craindre de ſon impru-

Digitized by Google

dente opiniâtreté, s'il refusoit de se rendre aprés tant d'heureux succés des armes de la République. Le Gouverneur répondit avec fierté, & aussi-tost on fit joüer les Mortiers, qui firent un feu continuel. Il y eût grand nombre de maisons brûlées, & pour empescher que cet Incendie n'épouvantast trop les Habitans, on fit mettre les Femmes & les Enfans dans des Caves du Chasteau qui est vers la Marine. Les Soldats se retirerent sous les voûtes des Tours, pour estre

Digitized by Google

à couvert des Bombes & des pierres; & outre plus de neuf cens hommes, dont la Garnison estoit composée, il y avoit quantité de Canonniers. C'est ce qu'on apprit d'un Grec qui s'estoit rendu au Camp. Les Assiegeans continuerent à faire grand feu de toutes les Batteries qu'ils avoient fait élever en divers endroits; & sur ce que les Ingenieurs promirent d'attacher dans peu de jours le Mineur au corps de la Place, le Generalissime envoya sommer de nouveau le Com-

Digitized by Google

mandant. Il demanda une ſuſpenſion d'armes pour toute la nuit afin de deliberer ſur la réponſe qu'il avoit à faire. Elle fut encore pleine de fierté, ce qui fut cauſe qu'on pourſuivit le travail. On avoit déja commencé à ouvrir deux Boyaux pour former deux attaques, & l'on dreſſa une nouvelle Batterie de trois Canons, qui tira avec beaucoup de ſuccés. Mr le Chevalier de Vernede pouſſa la Tranchée qu'il conduiſoit, juſqu'au pied de la Contreſcarpe. Il fut impoſ-

Digitized by Google

ſible d'avancer également le travail de l'autre, à cauſe qu'on trouvoit le roc ou du ſable mouvant en pluſieurs endroits. Toute l'Artillerie des Aſſiegez ayant eſté démontée par les Batteries, dont l'effet fut tres-heureux, le Generaliſſime leur fit offrir encore une fois une Capitulation favorable, s'ils vouloient rendre la Place avant que le Mineur y fuſt attaché. Ils declarerent que leur reſolution eſtoit de ſe défendre juſqu'à la derniere extremité, & cette réponſe obligea

Digitized by Google

obligea de pousser les deux attaques jusqu'à la Contrescarpe. On fit la descente du fossé, où l'on se mit à couvert du feu des Ennemis. Deux pieces de Canon qu'on avoit portées sur une hauteur, commencerent à leur faire un grand dommage, & alors n'esperant plus de secours, ny de pouvoir plus longtemps défendre la Place, ils firent paroistre l'Etendard blanc. Deux des principaux de la Garnison vinrent trouver le Generalissime, qui remit au lendemain à regler

les Articles de la Capitulation. Il ne leur envoya point d'Otages, mais les Turcs en envoyerent ſix à bord de la Galere Capitane, & ils y paſſerent la nuit. On apprit d'eux que le Seraskier, qui avoit fait entrer cinq cens Soldats, & cent Canonniers dans la Place avant que l'on en formaſt le Siege, avoit mandé à Cidi Achmet Aga, qui en eſtoit Gouverneur, qu'il la défendiſt pendant quinze jours, & qu'il la rendiſt enſuite, s'il n'eſtoit pas ſecouru. Il executa cet ordre,

Digitized by Google

& ne demanda à capituler que le 7. de Juillet, la Place ayant esté assiegée dés le 23. du mois précedent. La Capitulation fut reglée le 8. à condition que les clefs des Magasins de munitions seroient remises le mesme jour entre les mains de Mr Morosini; que les Turcs porteroient tous leurs Etendards à bord de la Galere Capitane; qu'ils sortiroient tous dans quatre jours, les Soldats avec leurs armes, & autant de bagage que chacun d'eux en pourroit porter, &

Digitized by Google

les Habitans de la mesme sorte avec une partie de leurs meubles ; qu'on leur donneroit des Vaisseaux pour les ttansporter en quelque Port de la Coste de Barbarie; qu'ils laisseroient tous les Esclaves Chrestiens, & que les Negres & Negresses qui se trouveroient alors dans Modon, demeureroient esclaves de la Republique. Ces Articles ayant esté signez, on fit entrer cent hommes dans le Chasteau, où l'Etendard de Saint Marc fut arboré, & deux jours aprés les

Digitized by Google

Turcs ſortirent de la Ville au nombre de mille hommes capables de porter les armes, avec trois mille autres perſonnes. Il y avoit dans la Place environ cent pieces de Canon, dont pluſieurs eſtoient de fonte, & quantité de munitions dans les Magaſins.

Le 4. de ce mois M. l'Ambaſſadeur de Veniſe traita quelques Miniſtres Etrangers avec beaucoup de magnificence, & fit faire des Feux de joye devant ſon Hoſtel, avec de grandes Illuminations dedans & de-

Digitized by Google

hors, pour se réjoüir de ces bons succez. Les Services du Repas representoient des Forteresses, des Vaisseaux, & d'autres choses, telles qu'en font les Italiens dans leurs Festins, & qu'ils appellent *Triomphes*. Cét Ambassadeur soûtient icy dignement l'honneur de sa Nation. Il est magnifique, & tient une Table aussi bonne & propre qu'elle est delicate.

Quoy que la Province de Luxembourg ait une union naturelle avec la France,

Digitized by Google

tant pour ſon voiſinage au centre de ce Royaume, & pour ſa contiguité à nos Frontieres, que pour la poſſeſſion legitime qu'en ont euë nos anciens Rois & Empereurs François, toutefois en ayant eſté détachée par la revolution des temps, elle ſembloit ignorer qu'il y avoit eu en France un Bien-heureux Pierre de Luxembourg, qui eſtant originaire des Ducs de ce nom, Seigneurs de cette meſme Province, deſquels deſcend l'Auguſte Maiſon des Bourbons du

Digitized by Google

costé maternel, s'estoit rendu encore plus considerable par la Sainteté de sa Vie, que par la Noblesse de son Sang. Ainsi il falloit des François dont les Ayeux l'avoient veu Chanoine de Nostre-Dame de Paris à l'âge de douze ans, Evesque de Mets à quinze, & Cardinal à dix-sept, pour faire connoistre à tout ce Peuple, heureusement revenu sous la domination de cette Couronne, l'obligation qu'il a de le reverer. C'est ce qu'ont fait les Peres Recolets de Paris

Digitized by Google

que Sa Majesté envoya il y a deux ans dans la Ville de Luxembourg pour y occuper le Convent de leur Ordre. Le Bien heureux Pierre de Luxembourg estoit Fils de Guy Comte de Saint Paul, & de Matilde de Chastillon. Il fut fait Cardinal par Clement VII. Pape à Avignon en 1386. & mourut l'année suivante en odeur de sainteté, âgé seulement de dix-huit ans. Quelques Autheurs ont écrit qu'il a fait jusqu'à trois mille miracles. Des choses si extraordinaires que

Digitized by Google

publierent les Peres Recolets, ayant esté écoûtées avec respect, Mrs du Conseil en conceurent une idée si relevée, qu'ils demeurerent d'accord avec ces mêmes Religieux, qu'on feroit une Solemnité particuliere de ce Bien-heureux le 5. de Juillet, jour de son deceds. Le Pere Olivier Juvernay, Gardien de leur Convent, fameux par ses Predications, jugea à propos de commencer cette Feste par une Messe tres-solemnelle, & ce fut Mr l'Abbé de Munster qui

Digitized by Google

officia, ce qu'il fit avec toute la pompe, & toutes les ceremonies ordinaires à un Abbé crossé & mîtré. La beauté de la Symphonie répondit à celle des Voix qui estoient en fort grand nombre. Mr de la Bruyere, Commandant de la Place en l'absence de Mr le Marquis de Lambert, assista à cette Feste, avec Mrs du Conseil en Corps. A la fin de la Messe le Pere Gardien fit le Panegyrique du Bien-heureux, & prit pour son Texte ce Verset du quatriéme Pseau-

Digitized by Google

me. *Scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum.* Il fit connoiſtre que ſon enfance avoit eſté remplie de merveilles, ſa vie Angelique, & ſa mort glorieuſe. De pluſieurs endroits qui luy attirerent un applaudiſſement general, il n'y en eut point qui ſatisfit davantage l'Aſſemblée, que celuy où il dévelopa l'étroite alliance qui ſe trouve entre la Province de Luxembourg, & le Bien-heureux dont il avoit entrepris l'Eloge. On en avoit fait faire un Buſte

Digitized by Google

tres-bien travaillé, qui fut ensuite porté en Procession. Outre le grand nombre de Religieux revestus, quarante Enfans des premieres Familles de la Ville richement parez, environnerent le Saint Sacrement. La Ceremonie du matin fut terminée par le *Te Deum* que l'on chanta solemnellement, & aprés lequel on donna la Benediction.

Toute l'apresdinée de ce mesme jour fut employée à une These, au haut de laquelle estoit le Portrait du

Digitized by Google

Bien-heureux, & au bas les Armes du Conseil. Les Positions estoient du Traité de l'Eucharistie. On avoit choisy cette matiere comme la plus convenable pour seconder les pieux desseins de Sa Majesté, dans le soin qu'Elle prend de la conversion des Calvinistes, qui ne se forment point de plus grand obstacle que le Sacrifice de la Messe. Afin de rendre cette action plus utile, on avoit invité les Lecteurs en Theologie & les Personnes sçavantes, tant

Digitized by Google

de la Ville que des lieux circonvoiſins, & l'endroit où ſe fit cette action fut l'Egliſe des meſmes Religieux Recollets, dont le Lecteur étoit dans la Chaire, où l'on a accoûtumé de preſcher. Il y en avoit une autre plus baſſe pour le Religieux répondant. Il harangua d'abord le Conſeil, qui eſtoit environné de tout ce qu'il y avoit de Gens conſiderables par leur qualité & par leur merite. La Diſpute fut bien ſoûtenuë & bien reglée. On finit par une Action de gra-

Digitized by Google

ces que le Respondant rendit à ces Messieurs, & en mesme temps il leur presenta la Thése qui avoit esté exposée tout le jour dans l'Eglise devant la Chaire du Predicateur. Ils témoignerent la recevoir avec joye, & la placerent dans l'endroit le plus apparent de la Chambre du Conseil. Elle avoit esté déja soûtenuë trois semaines auparavant en presence de Mr le Marquis de Lambert, Gouverneur de Luxembourg, à qui elle étoit dédiée. Je croy que c'est

Digitized by Google

la derniere action publique à laquelle il ait assisté, ce Marquis estant tombé peu de temps aprés dans la maladie dont il est mort. Il estoit Lieutenant General des Armées du Roy, & avoit merité ce Gouvernement par ses services. Mr de Lambert son Pere avoit esté aussi Officier General, & s'estoit acquis beaucoup de reputation dans les Armes. Sa Majesté a donné le Gouvernement de Luxembourg à Mr le Marquis de Boufflers Lieutenant General de se

Armées, & Colonel General de ses Dragons. Ce choix marque tellement la Justice du Roy, qui ne répand ses faveurs que sur le veritable merite, que dans le temps que Sa Majesté le nommoit, le Public qui ne sçavoit point encore ses intentions, le jugeoit digne de cét important Gouvernement. Le Roy a donné à Mr de S. Rut les apointemens qu'avoit Mr de Bouflers. Il sert depuis fort long-temps avec beaucoup de distinction, de valeur, & de conduite.

Digitized by Google

Mademoiſelle de S. Megrin eſt morte icy le 16. du mois paſſé, aprés avoir veſcu dans l'entier détachement de toutes les choſes du monde. Auſſi s'eſtoit elle renduë tres-recommandable pour ſa pieté & pour ſa vertu parmy les Filles de Sainte Marie du Faux-bourg Saint Germain, avec leſquelles elle a paſſé preſque toute ſa vie. Elle ſe nommoit Marie de Quelen, & eſtoit Fille de Barthelemy de Quelen, Comte du Broutay, Mareſchal des Camps & Armées

Digitized by Google

du Roy, Colonel du Regiment de Navarre, & Capitaine des Chevaux Legers de la Garde de la feuë Reyne Mere, mort de la blesſeure qu'il receut au Siege de Tournay, aprés avoir ſervy vingt-quatre ans avec beaucoup de reputation. Il eſtoit Frere de François de Quelen, Baron du Broutay, Lieutenant aux Gardes, tué à l'âge de vingt ans, en commandant les Enfans Perdus au Siege de la Baſſée, & Fils de Gregoire de Quelen, Seigneur du Broutay, Cheva-

Digitized by Google

lier de l'Ordre, Gentilhomme de la Chambre, & Lieutenant du Roy au Gouvernement de Rennes, & de Claude Fouquet, Fille de Christophe Fouquet, Seigneur de Chalain, Conseiller d'Estat ordinaire, second President au Mortier du Parlement de Bretagne, Tante de Madame la Mareschale de Bellefond, & Tante à la mode de Bretagne de Mr le Surintendant Fouquet, Pere de Madame la Duchesse de Charost. Si Mademoiselle de S. Megrin tiroit de grands

Digitized by Google

avantages de la Maiſon de Quelen, dont j'aurois trop à vous dire ſi j'en faiſois un plus long détail, il ne luy eſtoit pas moins glorieux d'eſtre Fille de Marie de Stuart Cauſſade, Comteſſe de la Vauguion, Princeſſe de Carency, Marquiſe de S. Megrin, qui a eſté Fille d'Honneur de la feuë Reyne Mere, & qui eſtoit Sœur de Jacques Marquis de S. Megrin, Capitaine General, commandant en Chef les Armées du Roy, Capitaine des deux cens Chevaux Le-

Digitized by Google

gers de la Garde de Sa Majesté, & de ceux de la Reyne Mere, Colonel de deux Regimens, l'un de Cavalerie, & l'autre d'Infanterie, tué à la Bataille de Saint Antoine, & enterré par ordre du Roy dans l'Église de l'Abbaye de Saint Denys. Sa Veuve a épousé Mr le Duc de Chaunes. Il estoit sorty, aussi-bien que la Mere de Mademoiselle de S. Megrin, du Mariage de Jacques de Stuart de Caussade, Comte de la Vauguion, Chevalier des Ordres du Roy, Capi-

Digitized by Google

taine des deux cens Chevaux Legers de sa Garde, grand Senéchal de Guienne, avec Marie de Roquelaure, Sœur de feu Mr le Duc de Roquelaure, de la Mere de feu Mr le Mareschal Duc de Gramont, & de la Mere de feu M le Duc de Noailles, & Fille de Mr le Mareschal de Roquelaure. Ce Jacques de Stuart Comte de la Vauguion ; estoit Frere maternel de Loüise, Comtesse de Maure, Mere de feu Mr le Duc de Mortemar, & Fils de Loüis de Stuart de Caussade,

Digitized by Google

ſade, Comte de S. Megrin, Chevalier de l'Ordre, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Mareſchal des Camps & Armées, & Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances des Rois Henry IV. & Loüis XIII. & de Diane Deſcarts, Princeſſe de Carency, Comteſſe de la Vauguion, Veuve de Charles Comte de Maure, Chevalier de l'Ordre du Roy, Sœur de Claude Deſcarts Prince de Carency marié à Anne de Caumont, Ducheſſe de Fronſac, rema-

Digitized by Google

riée à François d'Orleans, Comte de S. Paul, Frere du Duc de Longueville, & Fille de Jean Descarts, Prince de Carency creé en 1586. Comte de la Vauguion, Chevalier du S. Esprit à la premiere Promotion, Capitaine de cent hommes d'armes, & de cent Chevaux Legers des Ordonnances de France, Colonel d'un Regiment, Lieutenant general des Armées des Rois Charles IX. Henry III. & Henry IV. Lieutenant General, Commandant en Chef pour le

Digitized by Google

Roy Charles IX. en Guienne, Mareſchal, Senéchal, & Gouverneur de Bourbonnois. La Mere de cette Diane Deſcarts, eſtoit Anne de Clermont, Sœur de Henry, nommé Duc de Clermont & de Tonnerre, & de Françoiſe de Clermont, Femme de Jacques de Cruſſol Duc d'Uſez, grande Tante de Henry de Clermont Duc de Luxembourg à cauſe de ſa Femme, & Fille d'Antoine, Comte de Clermont & de Tonnerre, Premier Baron, Conneſtable, grand Maiſtre

Digitized by Google

& Gouverneur de Dauphiné, & de Françoise de Poitiers, Sœur de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois. Ce Jean Descarts étoit Fils unique de François Descarts, Seigneur de la Vauguion, & d'Isabeau de Bourbon, heritiere des Princes de Carency, puisnée des Comtes de la Marche & de Vandosme; sortie puisnée des Ducs de Bourbon.

Messire Charles-Estienne de Boutenaz, Comte de Hombourg, Baron de Lenty, Gentilhomme ordinaire

Digitized by Google

de la Chambre du Roy, & Grand-Tranchant de la Couronne, est mort le 15. de ce mois âgé de 63. ans. Il descendoit de l'ancienne Famille de Boutenaz Chastelier en Touraine, alliée aux Maisons de Maillé-Brezé, Arquian-Montigny, Cherman, Gondoüin, Montdoucet, Cangé, la Cour d'Argi & Bleré, qui ont donné des Maréchaux & Amiraux de France, & avoit épousé Dame Marie-Marguerite de Coligny, qui est morte sans avoir laissé d'Enfans. Elle

Digitized by Google

eſtoit Fille de Charles de Coligny, Marquis d'Andelot, Chevalier des Ordres du Roy, & ſon Lieutenant General en Champagne, & d'Huberte de Chaſtenay, Dame d'Inteville, Baronne de Lenty, & avoit pour Ayeul & pour Ayeule, Gaſpard, Comte de Coligny, Seigneur de Chaſtillon, Chevalier de l'Ordre du Roy, Amiral de France, & Charlote de Laval, Fille de Guy XV. du nom, Comte de Laval, & d'Antoinette de Daillon; pour Biſayeul & pour

Digitized by Google

Bisayeule, Gaspard de Coligny, aussi Chevalier de l'Ordre, & Maréchal de France, & Loüise de Montmorency, Sœur d'Anne de Montmorency, Pair & Connestable de France; & pour Trisayeul & pour Trisayeule, Jean de Coligny, Seigneur de Coligny, d'Andelot & de Chastillon, & Eleonore de Courcelles, Fille de Pierre de Courcelles, Seigneur de Liebault & de Tanlay, & de Pregente de Melun. Je vous ay déja marqué bien des fois combien la Maison de Coligny est

illustre, & que les Comtes de Coligny sont descendus des anciens Ducs & Comtes de Bourgogne. Elle porte *de gueules à l'Aigle d'or, becqué, membré, & couronné d'azur*, & celle de Boutenaz porte *de gueule, à la Bande d'argent, chargée de trois Etoiles de sable, accompagnée de trois Lys d'or au naturel.*

Messire Denys Defita, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Curé de S. Cosme & S. Damien, mourut le mesme jour 15. Il estoit Fils de feu Mr Defita,

Digitized by Google

fameux Avocat au Parlement de Paris, & Frere de Messire Jacques Defita, Lieutenant Criminel au Chastelet de Paris, & auparavant Procureur General aux Requestes de l'Hostel.

Peu de jours auparavant on avoit perdu un fort sçavant homme, appellé Jean-Baptiste Cotelier. Il estoit de Nismes, & est mort icy, Professeur Royal en Langue Grecque, le Lundy 12. de ce mois. Mr Cotelier son Pere, qui avoit une Pension du Clergé en quali-

Digitized by Google

té de Miniſtre converty, ayant pris un ſoin particulier de l'élever dans l'Etude des Langues & des Sciences, afin de le rendre capable de ſervir un jour l'Egliſe, pria Mr l'Eveſque de Chartres, dans le temps que l'Aſſemblée Generale du Clergé ſe tenoit a Mante en 1641. de témoigner à la Compagnie qu'il auroit eſté bien-aiſe de luy faire voir à quoy il avoit employé l'argent de ſa Penſion. Son Fils, qui n'avoit alors que douze ans, fut introduit dans la Salle, où il

Digitized by Google

ſurprit toute l'Aſſemblée par les marques qu'il donna d'une capacité extraordinaire. il expliqua la Bible en Hebreu à l'ouverture du Livre, rendit raiſon des difficultez qui luy furent faites, tant ſur la conſtruction de la Langue, que de ce qui dépendoit des Uſages des Juiſs; il fit la même choſe, & avec la meſme facilité, à l'égard du Nouveau Teſtament Grec, & acheva par quelques Démonſtrations de Mathematiques en expliquant les Définitions d'Euclides. Cela parut com-

Digitized by Google

me un prodige en ſon âge, & la Compagnie ſouhaitant luy prêter quelque ſecours, afin qu'il continuaſt ſes Etudes, il fut reſolu, que n'eſtant pas de la qualité requiſe pour eſtre employé ſur l'Etat, & ſon Pere y eſtant déja couché pour ſix cens livres, cette Penſion luy ſeroit augmentée juſqu'à mille livres, pour luy donner moyen d'avancer ſon Fils dans les Sciences. On luy ordonna en même temps la ſomme de trois cens livres, qui luy fut payée pour l'aider à acheter les Li-

Digitized by Google

vres qui luy estoient necessaires. On peut juger de la grande érudition qu'avoit Mr Cotelier quand il est mort, par ce qu'il sçavoit dés son bas âge. Voicy les Livres qu'il a donnez au Public. *Joannis Chrysostomi Homiliæ quatuor, & Interpretio Danielis.* C'est un *in quarto* imprimé en 1661, *Opera Sanctorum Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt.* Ce sont deux volumes *in folio*, imprimez en 1672. *Ecclesiæ Græcæ Monumenta*, imprimez en trois volumes *in quarto* en 1677. 1681. & 1686.

Digitized by Google

La neceſſité de mourir eſt indiſpenſable pour tous les hommes, & ſi la mort en emporte tous les jours un ſi grand nombre ſans diſtinction d'âge, de naiſſance, de merite & de ſçavoir, ce n'eſt pas que l'on nous laiſſe ignorer les choſes qui peuvent procurer une longue vie. Mr Emery eſt un de ceux qui enſeignent de plus ſeurs moyens pour la prolonger, & vous n'en douterez pas, quand ce que j'ay à vous en dire, vous aura appris dans quelle eſtime il

Digitized by Google

est là dessus. Mr Emery estoit un des Apoticaires du Roy, étably à Paris suivant la Cour. Il estoit de la Religion P. R. & comme Sa Majesté commença par ceux qui estoient à son service, & à celuy de la Cour, à faire connoistre ses volontez, Mr Emery ne fut pas des derniers à obéïr. Il se défit de sa Charge, de sorte qu'on ne peut imputer l'abjuration qu'il fit ensuite, à d'autres motifs qu'à celuy d'avoir esté convaincu des Veritez Evangeliques, qu'il n'eut pas plûtost connuës,

Digitized by Google

qu'il renonça à l'Heresie de Calvin. Il s'est fait Docteur en Medecine depuis ce temps-là, & le Public souhaitant qu'il reprist ses Laboratoires, le Roy, à qui sa capacité est connuë, luy a donné un Brevet, afin qu'il puisse faire son Cours de Chimie comme à l'ordinaire. Il l'a recommencé dans la ruë S. Jacques, proche la Fontaine S. Severin. où il a étably son Laboratoire. Tout le monde demeure d'accord que l'on tient de luy les plus belles lumieres de la Chi-

Digitized by Google

mie, & les Ouvrages qu'il a donnez au Public, & les nouvelles experiences qu'il a faites, en font foy.

Il y a quelque temps que je vous envoyay un Air à la loüange du Chocolat, composé par Mr de Bacilly. Ses Amis luy en ont demandé un en faveur du Café, qui ne vous plaira pas moins, non seulement pour le chant, mais aussi pour les paroles, cet illustre Auteur réüssissant également en l'un & en l'autre.

Digitized by Google

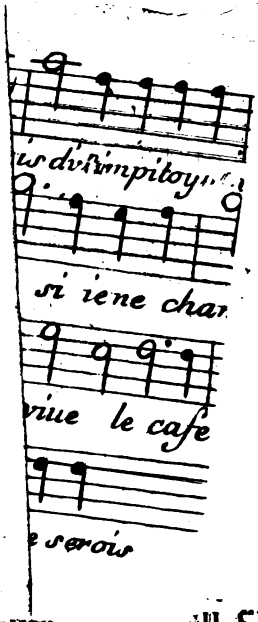
AIR NOUVEAU.

CAfé delicieux, dont la douce amertume,
M'a sceu garantir tant de fois
D'un impitoyable Rhume,
Qui venoit desoler ma voix.
Je serois un ingrat
Si je ne chantois à ta gloire,
Nargue du Chocolat,
Je n'en veux jamais boire,
Fy du Thé,
Et vive le Café.

Cet Air est un recit de Basse, qui ne cede à aucun de plus de cent que Mr de Bacilly a composez depuis vingt-cinq ans qu'il s'avisa de faire de ces sortes de re-

Digitized by Google

cits de Basse dont il est l'In-



niere dont Mr. Lambe

Digitized by Google

AIR NOUVEAU

e de ces sortes de re-

Digitized by Google

cits de Basse, dont il est l'Inventeur. On peut en voir la Liste dans le second Recüeil de ses Airs Bachiques, qu'on vend chez le Sr de Luynes, & autres Libraires du Palais, avec tous les Livres tant de sa Composition, que de celle du fameux Mr Lambert, auquel il a adressé depuis peu une Lettre en Vers & en Prose, pour remerciment de l'estime particuliere qu'il témoigne faire de luy en toutes sortes de rencontres. En effet la maniere dont Mr Lambert en

Digitized by Google

parle, fait assez connoistre qu'il luy trouve tout ce qu'on peut desirer dans un parfait Maistre de Chant en toutes ses circonstances. Je ne vous repete point ce que je vous ay déja dit de son Livre de l'Art de Chanter, si vanté non seulement des Musiciens, mais encore de ceux qui faisant profession de parler en public, ont besoin de bien sçavoir la prononciation & la quantité qu'il a establie sur les Sillabes des mots qui se rencontrent dans le chant François,

Digitized by Google

& dans la declamation. Vous ſçavez combien les deux Livres de ſes Airs Spirituels ſont eſtimez. Les Prefaces qu'il y a miſes font voir la difference qu'il y a entre un Air & un Chant Spirituel, qui d'ordinaire n'étoit qu'un Cantique ou Motet François, au lieu que ſes Airs outre la modulation, ont un agrément que d'autres que luy auroient peine à leur donner.

Je ne cherche pas ſeulement à vous faire part des nouvelles de l'Europe, j'en

Digitized by Google

ramaſſe encore des autres parties du Monde, & la Lettre ſuivante en eſt une preuve. Elle eſt écrite de Surate, qui eſt une Ville conſiderable dans les Etats du Mogol, de laquelle je vous ay parlé fort amplement dans la ſeconde Partie de ma Lettre de Juillet, lors que je vous ay fait la Deſcription de la pluſpart des Pays où le Roy de Siam trafique.

Digitized by Google

A Surate le 2. Ianvier 1686.

PEndant les mois de Septembre & d'Octobre derniers, il arriva cinq Navires Portugais à Goa, sur lesquels on avoit fait embarquer à Lisbone deux mille cinq cens Soldats en vingt-deux Compagnies ; mais on dit qu'il en est mort six ou sept cens pendant le Voyage, & sept à huit cens depuis leur arrivée, & qu'ainsi il n'en reste pas le quart en estat de porter les armes. C'est un malheur assez ordinaire aux Portugais. Le Raja Saumagi, contre lequel ils sont en guerre, les laisse

Digitized by Google

à present assez en repos, & eux de leur costé ne font aucune entreprise contre luy. C'est le Fils du fameux Raja Sivagi. Quoy que ce Prince ne possede pas les grandes qualitez de son Pere, & que ses forces ne soient pas comparables à celles du Grand Mogol, il ne laisse pas de se maintenir, & de faire des courses continuelles sur ses Terres. Le Mogol est vieil, & il a plusieurs Enfans, qui attendent qu'il soit mort pour s'emparer de l'Empire. Chacun fait sa brigue la plus puissante qu'il peut, & plusieurs Raias ou Princes Gentils se sont soulevez. Il y

a

Digitized by Google

a quatre ou cinq ans que le Mogol a quitté Agra & Deli, Villes où il fait son ordinaire sejour. Il est campé depuis prés d'un an sur les frontieres des Royaumes de Visiapour & de Golconde, dans la croyance qu'il a que sa presence fera agir ses Generaux avec plus de vigueur qu'ils n'ont fait jusqu'à present. Il envoya il y a sept ou huit mois Sultan Tarache, son second Fils, avec dix-huit ou vingt mille hommes pour assieger la Ville de Visiapour, mais aprés y avoir perdu la plus grande partie de ses Troupes, tant par les maladies, que par la famine & par le fer,

Digitized by Google

il a esté obligé de lever le Siege. On dit que la disette a esté si grande dans le Camp des Assiegeans, que la livre de bois à brûler a valu jusqu'à un écu, & les vivres à proportion. Le Roy de Golconde craignant que si le Mogol s'emparoit de Visiapour, il ne luy prist envie d'en faire autant de ses Etats, luy declara la guerre il y a quatre ou cinq mois. Son Armée remporta d'abord quelque avantage, ce qui obligea le Mogol d'envoyer contre luy Sultan Azem, l'aisné de ses Fils, avec de nouvelles Troupes. On dit que quelques Officiers generaux de l'Armée de

Digitized by Google

Golconde, & les Troupes qu'ils commandoient, s'estant joints à l'Armée d'Azem, il prit la Ville de Bagnagar, Capitale du Royaume de Golconde, & que le Roy avoit esté obligé de se retirer dans la Forteresse qui porte le mesme nom, & qui n'est qu'à une lieuë de Bagnagar. C'est une chose étonnante, que depuis deux mois que cette Nouvelle court, on ne peut sçavoir si elle est vraye en toutes ses circonstances, quoy que Surate ait grande communication avec Bagnagar; mais les chemins sont si bien fermez, que l'on n'en reçoit aucunes Lettres. On tient

que le Mogol entretient toutes ces Guerres par politique, & pour tenir toûjours ses Enfans, & les Grands de son Royaume en haleine, & les empescher de faire quelques complots contre luy. Il a d'autant plus sujet d'apprehender que cela ne luy arrive, qu'il leur en a donné l'exemple, en s'emparant de la Couronne au préjudice de son Pere, & de ses deux Freres aisnez.

Vous sçavez que dans le temps que le Tartare se rendit maistre de la Chine, il obligea ses nouveaux Sujets à se tenir toûjours la teste rasée. Comme c'est le plus grand

Digitized by Google

affront que l'on puisse faire à un Chinois, de luy couper les cheveux, quelques grands Seigneurs particuliers, sous pretexte de défendre la liberté que l'on opprimoit, se cantonnerent en divers endroits de ce vaste Empire. Celuy qui a donné le plus de peine au Tartare, s'appelloit Gosangoy. Celuy-cy s'estant formé un Royaume particulier dans trois Provinces meridionales de la Chine, luy a résisté pendant plus de trente ans. Coxinia, ce fameux Pirate, qui prit il y a quelques années l'Isle de Formosa sur les Hollandois, s'estoit aussi emparé de quelques Isles

Digitized by Google

& de quelques Ports de Mer de la Chine. Les Chinois qui suivoient le party de ces deux Seigneurs, portoient les cheveux longs, mais Gosangoy estant mort depuis quatre ou cinq ans, ses Enfans ne se sont pas trouvez en pouvoir de se conserver avec la mesme vigueur que leur Pere, & le Tartare s'est mis en possession de ces trois Provinces meridionales, comme il avoit fait auparavant de tout ce que Coxinia possedoit. On nous apprit mesme il il a déja un an, que cet Empereur avoit conquis l'Isle de Formosa par une puissante Armée

Digitized by Google

Navale qu'il y avoit envoyée, & par la trahison des Principaux Ministres d'un des Fils de Coxinia, qui estoit monté aprés la mort de son Pere, sur le Trône que ce grand Capitaine avoit eu tant de peine à élever. Ainsi on peut dire que les Chinois sont à present entierement subjuguez, & que le Tartare est le plus grand Seigneur qu'il y ait en Orient.

La Compagnie Angloise a icy neuf ou dix Navires à renvoyer en Europe, mais il luy est impossible d'en charger la moitié, parce qu'il ne luy en est venu que trois cette année, & fort peu de Capital.

Digitized by Google

Le Negoce de la Compagnie de Hollande roule toûjours à l'ordinaire. C'est un Corps si fort & si bien composé, que quelque maladie qui l'attaque, on n'y remarque jamais d'alteration. Aussi faut-il demeurer d'accord que la maniere avec laquelle les Hollandois sçavent ménager leurs forces, est admirable. Ils s'emparerent de Bantam il y a trois ou quatre ans, & en firent chasser les Nations d'Europe, ce qui a fait perdre à la Compagnie Angloise près de la moitié du profit qu'elle retiroit des Indes. Je vous manday par ma Lettre du mois

Digitized by Google

de Janvier 1685. qu'ayant trouvé la Forteresse de l'Isle de Quichemiche, qui est dans le sein Persique, & peu éloignée d'Ormus, fort mal pourveuë de Soldats, & des choses necessaires pour se deffendre, ils s'en estoient rendus maistres. Le sujet qu'ils prirent pour faire cette expedition, est qu'autrefois ils payoient l'entrée des Marchandises qu'ils apportoient en Perse, & de celles qu'ils en tiroient. Ce droit estoit de dix pour cent de l'entrée, & de quinze pour cent de la sortie. Le Negoce qu'ils faisoient alors en Perse estant de plus de

Digitized by Google

cinquante mille Tomans chaque année, ce qui montoit à sept cens cinquante mille écus, à prendre le Toman à cinquante écus, ils firent il y a vingt-cinq ou trente ans un Traité avec le Roy de Perse, par lequel ce Prince les exemptoit de tous droits d'entrée & de sortie, à condition que tous les ans ils acheteroient de luy trois cens charges de Soye, chaque charge pesant trente six Mans de Perse, ou quatre cens trente-deux livres, poids de France, à quarante-huit Tomans, ou sept cens vingt écus la Charge, qui estoit à la verité un prix un peu plus

Digitized by Google

haut qu'elle ne valoit dans le Pays, mais l'exemption de droits qu'ils avoient, & qui auroient monté à une somme considerable à cause du grand Commerce qu'ils faisoient, estoit cause qu'ils trouvoient encore mieux leur compte à prendre la Soye à ce prix là, qu'à payer les droits d'entrée & de sortie. Leur commerce ayant beaucoup diminué depuis ce temps là dans toutes les Indes, & particulierement dans la Perse, où ils n'en font plus que pour treize à quatorze mille Tomans au lieu de cinquante mille, l'obligation de prendre une si grande quantité

Digitized by Google

de Soye leur est devenuë à charge, outre que les Officiers du Roy ne leur donnent que celle qu'ils ne peuvent vendre aux autres Marchands. Il faut encore remarquer que depuis plusieurs années la Soye est beaucoup diminuée de prix, de sorte que si les Hollandois pouvoient l'acheter à leur volonté, ils l'auroient pour 360. écus la charge, au lieu de 420. qu'ils la payent, & cette difference sur trois cens charges monte à plus de cent mille écus chaque année. Aprés avoir fait plusieurs plaintes de l'injustice que les Officiers du Roy de Perse

Digitized by Google

leur faisoient, & demandé inutilement, que puisque le Negoce estoit diminué, ainsi que le prix de la Soye, on leur diminuast aussi quelque chose de la quantité qu'ils en prenoient & du prix qu'ils en payoient, ils s'estoient emparez de plusieurs Marchandises appartenantes aux Armeniens & à d'autre Sujets de ce Prince, & avoient actuellement huit ou dix Navires moüillez sous la Forteresse de Quichemiche, mais ils ont esté obligez de la rendre, aussi-bien que les Marchandises dont ils s'estoient saisis, sans qu'ils ayent eu aucu-

Digitized by Google

ne ſatisfaction ſur leurs demandes. On en impute la faute à la mauvaiſe conduite du Commandant de leur Eſcadre qui eſt mort en ce temps-là.

Il eſt arrivé depuis quelque temps un differend d'une nature aſſez extraordinaire. Quoy que l'Intereſſé euſt bon droit, il a mieux aimé payer que d'intenter un procés, & vous en allez ſçavoir les raiſons. Un jeune Marquis, qui n'avoit pas encore eu le temps de ſe ruiner, parce qu'il ne joüiſſoit que du

Digitized by Google

revenu de ſon bien, & qu'il ne trouvoit pas tout le credit dont il auroit eu beſoin pour ſoûtenir les exceſſives dépenſes où il eſtoit naturellemenr porté, devint éperdument amoureux d'une jeune perſonne, qui n'eſtoit Demoiſelle que par le privilege qu'ont aujourd'huy toutes les Filles de porter ce nom. Elle avoit fort peu de bien, & n'ayant Pere ny Mere, elle demeuroit chez une Tante, dont la fortune eſtoit mediocre, ce qui pouvoit l'obliger à fermer les yeux ſur beau-

Digitized by Google

coup de choſes, & à n'eſtre pas fâchée que les viſites que ſa Niepce recevoit luy fuſſent utiles. Le Marquis, dés les premiers jours de ſa paſſion, ſouhaita d'en donner de ſolides marques par quelque preſent de prix, & qui ne luy coûtaſt guere. Ce n'eſt pas qu'il euſt envie d'épargner, mais il n'avoit point d'argent, & ne ſçavoit où en prendre. Il conſulta ſon Valet de chambre, qui eſtoit le confident de toutes ſes affaires de cœur, & bien ſouvent ſon Rival ſecret. C'eſt

Digitized by Google

l'ordinaire, & les Maiſtres qui ſont magnifiques, ſont ſujets à faire des liberalitez, dont les Valets de chambre qui les procurent, ſçavent quelquefois partager le fruit. Celuy-cy dit au Marquis qu'il ſçavoit des Colliers de Perles, façon de fines, auſquels les Orfévres étoient trompez tous les jours, & que pour trois Louïs tout au plus il luy en feroit avoir un, qui ſeroit eſtimé deux mille francs de tous ceux qui le verroient; qu'on avoit beau moüiller ces Colliers, & les grater

Digitized by Google

avec un couteau, qu'ils demeuroient toûjours dans le mesme estat ; que l'eau en estoit tres-belle, semblable à celle des Perles fines, changeante, & faisant la gorge de Pigeon; que la sueur n'attachoit point ces Perles au cou ; qu'elles n'y tenoient point mesme en les moüillant, & qu'il s'en falloit fort peu qu'elles ne pesassent autant que les fines ; que s'il vouloit en estre persuadé, il le meneroit à la rüe du petit Lyon, proche celle de Saint Denis, chez un Marchand

Digitized by Google

appellé Breton, & Jaquin ſon Aſſocié, & que ces Marchands qui vendoient ces Perles en gros & en détail, donnoient un Billet de garantie, par lequel ils aſſeuroient qu'on les portoit ſans qu'elles changeaſſent. Le Marquis luy répondit qu'il avoit veu de ces ſortes de Colliers, mais que la verité ſe découvrant aiſément, on ne les pouvoit donner que pour tromper le public de concert avec celles qui les recevoient, & qu'ainſi ce n'eſtoit pas le moyen de ga

Digitized by Google

gner un cœur que le manque de fortune pouvoit rendre interessé. Le Valet de chambre, qui ne manquoit ny d'adresse, ny d'esprit, dit à son Maistre qu'il ne se mist en peine de rien, & qu'il donnast le Collier ; qu'avant qu'il fust reconnu pour faux, il pourroit avoir le temps de gagner le cœur de sa Maîtresse, qui auroit ensuite de la peine à le reprendre, & qu'en tout cas il se reposast sur luy ; qu'il produiroit un Vendeur qui le tireroit d'affaire, en avoüant qu'au lieu

Digitized by Google

d'un Collier de Perles fines qu'il auroit montré d'abord, il luy en auroit livré un faux, dont manque d'argent il luy feroit un Billet de deux cens Loüis payable en deux ans, & que ce Billet remis entre les mains de la Demoiſelle, luy tiendroit lieu de Preſent, en attendant qu'il fuſt en eſtat de le retirer par un Preſent effectif. Le Marquis conſentit au ſtratageme. Aprés tout, ce n'eſtoit qu'une Bourgeoiſe qu'il vouloit tromper, & quand la choſe auroit eſté ſceuë, elle ne

Digitized by Google

pouvoit luy faire grand tort. Il acheta le Collier, l'alla porter à la Belle, & en receut des remerciemens tres-gracieux. On luy marqua tant de joye de sa visite qu'on l'arresta jusqu'au soir. Aussi-tost qu'il fut sorty, la Demoiselle montra le Present. La Tante aprés luy avoir donné quelques leçons de Sagesse, la felicita sur la liberalité du jeune Marquis. Elle trouva le Collier tres-beau, & le jugea fin. Une de ses Amies qui la vint voir le lendemain au matin, &

Digitized by Google

qui ne s'y connoiſſoit pas mieux que la Tante, fut du meſme ſentiment. Cependant afin d'en ſçavoir le prix au juſte, elle l'engagea à l'accompagner chez un Orfévre de ſa connoiſſance, qui luy en diroit la verité. La Demoiſelle le mit à ſon cou, & ſe rendit chez l'Orfévre. C'eſtoit un homme fort accommodé, & que le grand étalage de richeſſes qu'on voyoit dans ſa Boutique, faiſoit croire experimenté dans ſon Meſtier, mais heureuſement pour nô-

Digitized by Google

tre Marquis c'estoit un des plus ignorans de cette Profession. Les grands biens de son Pere l'avoient empesché de travailler à se rendre habile, & il s'estoit occupé à se divertir, comme font presque tous ceux qui sont asseurez de se voir riches. Le Pere estant mort, il avoit pris possession & de ses écus & de son argenterie, & le bien d'un homme, quel que soit l'Art dont il se mesle, le rendant toûjours habile, quand mesme il sçauroit fort peu de chose, on venoit

chez

Digitized by Google

chez luy de toutes parts. L'Amie de la Belle à qui il vouloit assez de bien, s'en estant d'abord attiré quelque douceur, luy demanda en riant s'il l'aimoit assez pour luy vouloir donner un Collier pareil à celuy de son Amie. Il le regarda, & estant prié de dire ce qu'il croyoit qu'il valust, aprés l'avoir regardé au cou de la Belle avec plus d'attention, il dit que si on l'avoit eu pour deux mille frans, on n'avoit pas fait un méchant marché. Cela fut entendu d'un hom-

Digitized by Google

me qui entroit dans la Boutique de l'Orfévre, & qui voyant quelquefois la Demoiselle fit le connoisseur sur le raport de l'Orfévre, & l'asseura qu'elle avoit un beau Collier. C'estoit un de ces honnestes Usuriers ou Prêteurs sur gages, qui croyent faire grace aux gens quand ils veulent bien se contenter de prendre chaque mois deux sols par écu. Il venoit sçavoir de quelle valeur pouvoit estre un Diamant sur lequel il avoit presté cinquante Pistoles. Aprés

Digitized by Google

que l'Orfévre eut répondu à ce qu'il luy demandoit selon l'étenduë de son ignorance, il sortit avec la Belle qui ayant la demangeaison des jeunes personnes, qui veulent paroistre magnifiques en habits, l'avoit prié de luy prester de l'argent; mais les gages qu'elle luy avoit offerts ne s'estant pas trouvez suffisans pour avoir la somme qu'elle vouloit emprunter, l'affaire n'avoit pas esté concluë. Elle luy en fit reproche, & l'Usurier luy repartit franche-

Digitized by Google

ment qu'il ne prestoit que sur de la Vaisselle d'argent, ou sur des Bijoux, & que si elle vouloit luy laisser son fil de Perles, il luy donneroit jusqu'à mille francs; mais que si elle estoit dans ce dessein, il falloit qu'elle vinst chez luy sur l'heure, parce qu'il partoit ce mesme jour pour un Voyage d'un mois. La Belle vit bien que dans la crainte qu'on ne changeast le Collier, il ne vouloit point le perdre de veuë. L'argent offert la tenta. Ce qui la fit balancer, ce

Digitized by Google

fut la crainte de chagriner le Marquis si elle estoit quelque temps sans se parer du Present qu'il luy avoit fait de si bonne grace. Comme elle avoit de l'esprit elle eut bien-tost imaginé une excuse, & les habits à la mode touchant plus son cœur que toute autre chose, elle se rendit avec son Amie chez l'Usurier, qui luy fit cacheter son Collier par les deux bouts. On le mit dans une Boëte qu'elle cacheta encore de son cachet, & ayant receu les mille francs, elle

Digitized by Google

s'en alla fort satisfaite, d'avoir dequoy donner dans l'étoffe. Son impatience ne luy permit pas de differer plus long-temps. Elle en alla choisir des plus belles, & suivant l'usage d'aujourd'huy, elle parut quelques jours aprés dans une magnificence qui passoit tout ce que celles de sa condition se peuvent permettre. Le Marquis fut écouté assez favorablement, & la Belle voulant s'excuser auprés de luy, le pria de ne la pas condamner, si elle attendoit un

Digitized by Google

peu de temps à porter le fil de Perles. Elle feignit qu'elle n'avoit osé parler de ce Present à sa Tante, parce qu'estant trop considerable elle n'auroit pas manqué à la gronder de l'avoir receu; qu'elle prendroit son temps pour cela, & qu'il falloit la trouver de bonne humeur pour luy avoüer la chose. Le Marquis qui ne souhaitoit rien tant que de l'empescher de montrer les Perles, la pria de ne se point attirer d'affaire, & vit sans aucun chagrin qu'elle ne parlast

Digitized by Google

de ſon Preſent à perſonne. Il redoubla ſes empreſſemens, & le plaiſir qu'elle ſe faiſoit de les recevoir, l'en recompenſoit d'une maniere à luy faire avoir quelque remords de la tromperie qu'il luy avoit faite. Cependant par le ſecours de l'argent qu'elle avoit tiré de l'Uſurier, elle ſe mit dans une grande parure, & comme l'ajuſtement donne toûjours un nouvel éclat à la plus belle perſonne, ſes charmes furent plus vifs, & en peu de temps on vit aug-

Digitized by Google

menter le nombre de ses conquestes. Le Marquis ne put souffrir de Rivaux sans luy en montrer beaucoup de chagrin. Sa jalousie ne servit qu'à reculer ses affaires. La Belle entestée de son merite, ne put se resoudre à se priver des douceurs qu'on luy venoit débiter de toutes parts, & le Marquis à qui elle refusa le sacrifice qu'il luy demandoit, prit le party de se retirer. Elle fit valoir à ses Amans la perte qu'ils luy causoient, & rien ne constant quand on a le

Digitized by Google

cœur touché, chacun chercha à l'envy à signaler son amour par ses liberalitez. Ainsi les Presens luy venant en abondance, elle se vit bien-tost en estat de retirer son collier. Celuy qui l'avoit en gage, & qu'elle envoya querir pour luy rendre son argent, voulut bien aller chez elle, contre l'ordinaire des Presteurs, chez qui on va toûjours terminer ces sortes d'affaires. Il la connoissoit depuis long-temps, & il en avoit déja usé de la mesme sorte en

Digitized by Google

d'autres occasions. Elle prit la boëte où le collier estoit enfermé, & en rompit le cachet, qu'elle reconnut pour estre le même qu'elle y avoit mis. Il demeuroit d'ailleurs fort bien imprimé sur les deux bouts du ruban. Ils arresterent ensemble le compte de l'interest qu'il falloit joindre à la somme principale, & la Belle ouvroit sa bourse pour payer le tout en Loüis d'or, lors qu'il entra un Orfévre qui luy rapportoit une Bague qu'il avoit remise en œuvre. Elle la fit

Digitized by Google

voir à l'Usurier, & demanda en mesme temps à l'Orfévre s'il trouvoit son collier beau. Il répondit aprés l'avoir regardé de prés, que les Ouvriers de ces belles Perles avoient un secret qui n'accommoderoit pas les Joüailliers, & qu'il croyoit que ce collier, tout faux qu'il estoit, valoit du moins trois Loüis. La Demoiselle surprise, soûtint que le collier estoit fin, & en donna pour garant le Preteur mesme, devant qui l'Orfévre, chez qui il l'avoit trouvée, l'avoit estimé deux

Digitized by Google

cens Loüis. Le Presteur ne pût en disconvenir. Il avoüa qu'elle ne pouvoit avoir changé le collier, puis qu'elle l'avoit tiré de son cou pour le luy remettre entre les mains, sans qu'il l'eust quittée un seul moment, mais il dit en mesme temps qu'elle ne pouvoit desavoüer que celuy qu'il raportoit, ne fust le collier qu'elle avoit mis elle-mesme dans la boëte, puis qu'elle avoit reconnu le cachet en le rompant, & que ce cachet estoit encore tout entier sur le ruban. Elle

répondit qu'il estoit absolument impossible qu'un collier fin fust devenu faux dans la boëte, mais qu'on pouvoit avoir fait faire un cachet pareil au sien, & rompu la cire pour changer le collier. Ils contesterent long-temps, & chacun soûtint sa cause avec beaucoup de chaleur. L'Orfévre qui estoit présent, n'eut point de party à prendre. Il dit seulement qu'il avoit esté obligé de répondre sur la demande qu'on luy avoit faite, & qu'il n'avoit rien dit que de veritable. Aprés une gran-

Digitized by Google

de & longue dispute, on tomba d'accord que l'on iroit chez l'Orfévre qui avoit crû fin le collier qu'on trouvoit faux, & qu'on resoudroit ce que l'on auroit à faire, aprés qu'il auroit parlé. On ne perdit point de temps. Le Presteur y accompagna la Belle, mais on l'alla chercher inutilement. Il estoit de la Religion P. R. & avoit trouvé moyen de s'échaper du Royaume. Ainsi on perdit toute esperance d'avoir aucun éclaircissement de ce costé-là. On por-

Digitized by Google

ta le collier chez d'autres Orfévres, & il y en eut qui ne voulurent point décider s'il estoit faux qu'aprés qu'ils l'eurent pesé, mais enfin ayant esté reconnu pour tel, cet article ne fut plus à contester. Le Presteur dit alors à la Demoiselle, qu'il falloit qu'elle nommast celuy qui luy avoit vendu ce Collier, & que c'estoit le moyen de tirer quelques lumieres qui leur pourroient estre utiles. Elle répondit qu'un de ses Amis luy avoit fait ce Present, & le Pres-

Digitized by Google

teur repliqua que la chose n'en pouvoit aller que mieux, puis que celuy qui luy avoit donné le Collier, n'ayant point d'argent à rendre, quãd il seroit faux, ne se feroit pas de peine de dire la verité, au lieu qu'un Orfévre refuseroit toûjours de la dire, moins encore parce qu'on l'obligeroit à restituer l'argent, que par l'affront que luy feroit recevoir une tromperie si criminelle. Le Marquis qu'elle nomma, n'estoit pas moins difficile à trouver que l'Orfévre Protestant. On sça-

Digitized by Google

voit qu'il avoit quitté Paris, & qu'il avoit pris employ dans l'Armée des Venitiens. Le bruit couroit mesme qu'il avoit esté tué ; & quand la Nouvelle auroit esté fausse, la Belle dit qu'elle n'estoit pas d'humeur à attendre le payement de son Collier jusqu'à son retour, & qu'on ne se persuaderoit pas dans le monde qu'un habile Presteur sur gages eust donné une somme considerable sur un Collier faux, que ces Messieurs-la estoient demy Joüailliers, à cause de la

Digitized by Google

quantité de Pierreries qu'on leur mettoit tous les jours entre les mains, & qu'enfin elle vouloit le Collier fin qu'elle luy avoit donné, ou la valeur du Collier. Ils s'échauferent beaucoup, & se separerent sans rien conclurre. La belle estoit asseurée de ne pas tout perdre, puis qu'elle devoit mille francs à l'Usurier, & les interests de cette somme, qui montoient fort haut. L'affaire ayant commencé à estre sceuë dans le monde, le Presteur craignit d'estre trop connu

Digitized by Google

pour ce qu'il estoit. Un trop grand éclat pouvoit porter préjudice aux autres affaires qu'il avoit de cette mesme nature, & voyant que la Demoiselle estoit resoluë à le poursuivre, il prit le party de s'accommoder. Ce n'est pas qu'il ne trouvast l'affaire assez bonne pour pouvoir risquer à la défendre, mais la qualité de Presteur sur gages estant toûjours odieuse, il apprehenda de n'estre pas traité favorablement s'il paroissoit en Justice. Il fit parler à la Demoiselle par des

Digitized by Google

personnesqu'elle voyoit fort souvent. Elle s'obstina longtemps à vouloir la somme entiere à laquelle le Collier avoit esté prisé devant luy, mais le Marquis, l'ayant pû tromper, & luy en donner un faux, ce qui estoit vraysemblable par la circonstance de son cachet demeuré entier, elle jugea enfin à propos de se contenter d'un Bijou de cent écus que le Presteur luy donna, outre la somme qu'elle avoit déja receuë.

Les Nouvelles que j'ay à

Digitized by Google

vous apprendre de Mr le Duc de Mortemar, sont une continuation de ce que le Roy fait d'avantageux pour la Religion, pour ses Sujets, & mesme pour les Etrangers. Elles sont tirées d'une Lettre écrite du Cap Bon le 7. de ce mois, à bord du Vaisseau du Roy, *le Magnifique*, que monte ce Duc. Il arriva le 28. de Juillet à Tripoly, où une Tartane qui luy apportoit des ordres pour le Voyage de Cadis, arriva aussi le même jour. Cela obligea Mr le Duc de Mortemar à presser

Digitized by Google

la Negociation qu'il avoit à faire avec le Dey de Tripoli. Il luy écrivit, & luy fit parler en des termes si pressans, que le Divan s'estant assemblé dés le jour mesme, resolut de luy accorder tout ce qu'il luy demandoit, à la reserve de l'entier payement des soixante mille écus qu'ils doivent de reste, de ce qu'ils ont promis de payer par le Traité de Paix, qui fut fait l'année derniere, à quoy ils ne sont pas encore en estat de satisfaire, tant à cause de la

mauvaise recolte, que par les Guerres qu'ils ont euës entre eux, & qui n'avoient esté terminées que peu de jours avant l'arrivée de Mr de Mortemar, par la mort du Bey, que les Maures avoient voulu rendre Souverain de ce Pays-là. Cependant ils ont fait tous leurs efforts pour charger de bled un Vaisseau du Roy qui estoit dans leur Port depuis six semaines, & la presence de l'Escadre des François, soûtenuë des bons ordres de celuy qui en est le General, leur

a fait faire en quatre jours, ce qu'ils n'auroient pas fait en deux mois. Ils ont promis d'en charger deux l'année prochaine, jusqu'à l'entier payement de ce qu'ils doivent ; & comme Mr le Duc de Mortemar leur demandoit vingt Esclaves Etrangers, à la place des sept François, qu'ils ont vendus aprés la Paix en divers endroits du Levant, d'où il leur a esté impossible de les retirer, ils ont envoyé d'abord les vingt Etrangers, avec quatre jeunes Mousses de

Digitized by Google

Provence qu'ils avoient fait renier par force. C'eſt ce qui n'avoit jamais eſté accordé par aucun Traité fait avec ceux de leur Loy. Mais ce n'eſt pas ſeulement en cela qu'ils ont marqué combien ils veulent eſtre ſoûmis aux volontez du Roy, & juſqu'où va la conſideration qu'ils ont pour le General de ſes Galeres; ils ont encore donné dix Eſclaves étrangers, outre les vingt qu'il leur avoit demandez, & l'ont fait ſupplier de vouloir bien eſtre leur Proteſteur auprés de Sa Majeſté, & de ſes Miniſtres.

Digitized by Google

Mr le Duc de Mortemar trouva à ſon arrivée devant Tripoli cinq Vaiſſeaux de Guerre & trois Flûtes Venitiennes, commandées par un Noble Venitien. Ces Vaiſſeaux eſtoient venus débarquer la Garniſon, & les Habitans de Navarin & de Modon, ces deux Places s'eſtant renduës à compoſition au Generaliſſime Moroſini. Ce Noble avoit retenu quelques Femmes, ſous pretexte qu'elles vouloient ſe faire Chreſtiennes, & le Dey de Tripoli qui avoit receu les

Digitized by Google

plaintes de leurs Maris & de leurs Parens, avoit retenu par represailles une Chaloupe, avec tout l'Equipage du Vaisseau du Commandant, qui vint d'abord implorer la protection de Mr de Mortemar. Le Dey de son costé luy fit demander la mesme grace, de sorte qu'il fut l'Arbitre de ce differend. Il fit rendre les Femmes aux Turcs, & les Matelots & la Chaloupe aux Venitiens, qui partirent le lendemain, aprés luy avoir rendu de grands honneurs. Le jour préce-

Digitized by Google

dent il avoit envoyé vers ce Commandant, pour luy faire entendre avec beaucoup d'honnesteté, que la consideration qu'il avoit pour la Republique, & pour luy en particulier, & les raisons de la conjoncture presente l'empeschoient de faire visiter ses Vaisseaux, pour prendre les Matelots François qui s'y trouveroient, mais qu'il le prioit d'en faire faire luy-mesme une exacte recherche. Elle fut faite ponctuellement, & le lendemain le Commandant des Vaisseaux

Digitized by Google

Venitiens luy envoya deux François, dont l'un estoit employé à son Canot.

L'Escadre commandée par Mr le Duc de Mortemar estant partie pour Cadis, les Vents de Nordoüest l'obligerent de courir bord sur bord pendant trois jours sur le Cap Bon; & elle fut jointe le 10. de ce mois devant Porto-Farine par le Vaisseau appellé *le Cheval Marin*, que ce Duc avoit envoyé par avance à Tunis, afin de n'y pas moüiller. Il en apporta des Lettres, qui luy

Digitized by Google

apprirent que les siennes y avoient produit le mesme effet, que sa presence eust pû faire auprés des nouvelles Puissances de ce Royaume, qui témoignent vouloir faire toutes choses pour l'avantage du commerce de la Nation. Ceux de Tunis avoient envoyé le Sr Garinde au Cap Negre pour s'y établir, & ils ont remis sur son Vaisseau tout le reste des Esclaves qu'ils avoient à rendre, & qui avoient esté pris sous le Pavillon de France. Le Consul ajoûte qu'ils ont

Digitized by Google

donné des ordres pour charger d'huile la Fluste du Roy qui est à Sources, & qu'ils luy ont fait des protestations de vouloir toute leur vie, aux dépens mesme de leurs propres interests, entretenir une bonne & constante Paix avec l'Empereur de France. Mr le Duc de Mortemar a mis en route pour les Fourmentieres, & doit conduire les Galliotes jusque sur le Cap Tollare, où il se separera pour repasser le Détroit, à moins qu'il ne trouve des contre-ordres en chemin.

Digitized by Google

Je vous envoye la copie des Conventions qui ont esté faites avant son depart de Tripoli.

CONVENTIONS PASSEES entre Loüis de Rochechoüard, Duc de Mortemar, Pair de France, Prince de Tonnay-Charante, General des Galeres, & commandant les Vaisseaux du Tres-puissant, Tres-excellent, & Tres-invincible Prince Loüys XIV. par la grace de Dieu, Empereur de France, & Roy de Navarre; & les tres-illustres Bacha, Dey, Bey, Divan, & Milice de la Ville & Royaume de Tripoli.

LE dernier Traité fait par Mr le Maréchal d'Estrées, sera observé de part & d'autre

Digitized by Google

dans toute son étenduë, & comme par ledit Traité, lesdits Dey, Bey, Divan, & Milices s'estoient engagez à payer en Marchandises, dans six mois du jour de la signature dudit Traité, les soixante mille Piastres restantes des cinq cens mille livres, & ayant paru au Duc de Mortemar que la méchante recolte de cette année les avoit empeschez d'y satisfaire, & que d'ailleurs la pauvreté & misere dudit Royaume de Tripoli les avoit mis hors d'estat de tenir leur parole, Nous avons bien voulu leur accorder un delay jusqu'à la recolte de

Digitized by Google

l'année prochaine pour achever l'entier payement, à condition toutefois qu'il sera verifié par le Consul, qu'ils seront dans l'impossibilité d'y satisfaire plûtost, soit en argent, soit en marchandises, & que cependant le chargement de la Fuste commandée par d'Arquin, qui se fait presentement, sera achevé dans dix jours d'aujourd'huy, du meilleur bled du Pays, & qu'ils chargeront aussi de la mesme qualité de bled un autre Navire qui pourra venir de France avant la fin de l'année.

Ayant esté verifié que leurs

Digitized by Google

Vaisseaux Corsaires avoient vendu sept Esclaves François, nous avons voulu nous contenter de prendre en leur place vingt Esclaves Chrestiens de toutes Nations, à nostre choix; sçavoir un Maltois, nommé Jacques de Han, & deux Capucins Siciliens qui sont à la Mer, & que ledit Bey, & Divan remettront au Consul à l'arrivée de leurs Vaisseaux, & dix sept que nous avons fait embarquer.

Les trois François qui restent à Derne, qu'on a envoyé chercher, seront remis incessamment entre les mains dudit Consul.

Digitized by Google

Cinq François Esclaves s'estant faits Mahometans, sans avoir declaré devant le Consul François qu'ils vouloient renier leur Foy, comme il se doit pratiquer par l'Article XXIII du dernier Traité, nous avons obligé ledit Dey, Bey & Divan d'en envoyer trois chez le Consul, qui se sont trouvez en cette Ville, pour declarer en toute liberté la Religion dont ils faisoient profession; & ayant dit qu'ils vouloient estre Chrestiens, nous les avons embarquez pour les passer en France; & à l'égard des deux autres, lesdits Bey & Divan les

Digitized by Google

envoyeront chercher incessamment pour estre aussi remis entre les mains du Consul. Nous avons pareillement pris un Esclave François qui s'est encore trouvé en cette Ville.

Fait & publié en la Maison du Roy à Tripoly, le Divan assemblé où estoient les tres-Illustres & magnifiques Seigneurs Kali Bacha, Agia Abdalla Dey, Morat Bey, le Mufti, le Cadi, les gens de Loy & de Justice, & de toute la victorieuse Milice, & en presence des Srs de Raymond Capitaine & Major de la Marine, le Maire Consul, &

Digitized by Google

Beuf, Secretaire de M. le Duc de Mortemar, le premier Aoust 1686.

Les Etrangers qu'on a retirez au lieu des sept François qui ont esté vendus au Levant, publieront sans cesse les bontez de nostre Auguste Monarque. En voicy les Noms.

Jean Valelle, Michel de Floris, & Benedict Marque, de Majorque.

Jean Plantin, Laurent Bray, & François de Bourtelaux, de Venise.

Digitized by Google

Paul Moucalet, & Antoine Dandiot, de Messine.

Pierre Aureque, de Palerme.

Christophe Alaura Miory, Nicolas Neque, Christophe Courdis, & Nicolas Setratis, de Zante.

Alexandre Antipas, de Cefalonie.

Honoré Cournelle, & Jean Podestat, de Malte.

George Alexandre, d'Antioche.

Angelo Brando, & Philippe Terronnaux, de la Bastide en Corse.

Digitized by Google

Philippe Janis, de Corse.

Loüis Poulesdemon, de S. Angelo en Poüille.

Jean-François Antoine de Caillery.

Alphonse Aurivalle, de Malgue en Espagne.

Constantin-André, Roussiotte.

Pierre Chanfy, de Livourne.

Nicolas Jannot Genois de S. Reme.

Ces vingt-sept Esclaves que l'on a rendus, joins au Maltois, & aux deux Capucins de Palerme.

Digitized by Google

qu'on doit rendre, font le nombre dont je vous ay parlé au commencement de cét Article. Les quatre Mousses que l'on a encore rendus, & qu'on avoit fait renier par force, sont Jean l'Etoile de Lyon, Gaspard Jacquier de Marseille Fils de Jean, âgé de 18. ans; Charles Lagier aussi de Marseille, Fils de Jacques, âgé de 14. ans, & Philippe Simon de Cassis, Fils d'Antoine, âgé de 16. ans.

Le 22. du mois passé, Mr le President de Chastillon

& Mr de Clusel, Commissaire General, Directeurs de l'Hospital & Manufactures de Perigueux, firent élever un Buste du Roy, dans cette Manufacture avec beaucoup de ceremonies. Ce Buste a esté fait par un Frere Jesuite, & passe pour un Chef-d'œuvre. Les Maire & Consuls avec leurs livrées, aussi-bien que les Administrateurs de l'Hospital & Manufactures, s'estant rendus à l'Eglise des Jesuites, on y chanta une Messe solemnelle pour Sa Majesté. Toutes

Digitized by Google

les Compagnies des Bourgeois estoient sous les Armes dans la Court, & au devant du College jusque dans leurs Jardins, au nombre de douze cens hommes. On porta le Buste à l'Hostel de Ville sur un Char de Triomphe, remply d'Ornemens, & attelé de tres-beaux Chevaux. On le laissa devant cét Hôtel pendant quatre heures, & l'on y fit une Garde reguliere. Le Panegyrique du Roy fut prononcée avec beaucoup d'éloquence par un Pere Jesuite, & le Canon

Digitized by Google

annonça les Feux de Joye qui terminerent la Feste.

Ces jours passez on representa dans la Court du College de la Marche, une Tragedie intitulée, *Le Triomphe de la Religion*, qui preceda la distribution des Prix. Le succez en fut fort grand. Comme cette Piece estoit moitié Latine, & moitié Françoise, tout le monde eut dequoy se satisfaire. Il y eut pour Intermede un Ballet qui avoit rapport à la Tragedie, & où le Comique & le Serieux estoient joints a-

Digitized by Google

vec grand art. Beaucoup de Personnes distinguées par leur naissance & par leur rang, joüirent de ce Spectacle, & l'ordre que l'on vit regner par tout, & qui se trouve si rarement dans ces Assemblées nombreuses, fit voir que le Chef de ce College est homme de teste & d'experience. C'est Mr le Fourt, auquel M. l'Archevesque de Paris a donné depuis peu cette Principalité. S'il a fait paroistre sa capacité publiquement en Sorbonne, lors qu'il a esté auprés des

Enfans d'Honneur de Monseigneur le Dauphin, il a montré qu'il ne possedoit pas moins la sçience du monde que celle de l'Ecole. Les seruices qu'il a rendus a Mr l'Abbé de Lyonne, auprés duquel il estoit quand il quitta la France pour accompagner Mr l'Evesque d'Heliopolis dans ses Missions, luy ont déja procuré des Benefices considerables, & il aura toûjours cette gloire qu'on ne fera jamais rien pour luy qui soit au dessous de ce qu'il merite.

Digitized by Google

J'ay encore à vous parler de quelques Morts. Celle de Dame Marie Sublet arriva dés la fin de l'autre mois Elle estoit Femme de Messire Julien le Bret, Seigneur de Flacourt, & Mere de Messire Pierre Cardin le Brest, receu Maistre des Requestes en 1676. aprés avoir esté Conseiller au grand Conseil, & presentement Intendant de Justice en Dauphiné. Les Ouvrages que nous a laissez Messire Cardin le Bret Avocat General au Parle-ment, témoignent sa haute

Digitized by Google

haute capacité, & feront toûjours conserver la mémoire de son nom par les Gens de Lettres. Quant à celuy de Sublet, il n'y a personne à qui le merite de feu Mr Sublet de Noyers, Baron de Dangu, Secretaire d'Estat, & Surintendant des Bastimens de Sa Majesté, ne l'ait fait connoistre. La parfaite intelligence qu'il avoit des Sciences & des Arts, l'at rendu tres-renommé.

Dame Loüise Targer mourut dix ou douze jours aprés. Elle estoit Veuve de Messire

Digitized by Google

Charles le Noir, President en la Cour des Aydes de Paris, & Fille de feu Mr Targer Secretaire du Roy, qui avoit deux autres Filles, dont l'une a esté mariée à feu Mr Bazin de Bezons Conseiller d'Estat, & l'autre à Mr Doujat, Conseiller de la grand'Chambre. Le Fils aisné de Madame la Presidente le Noir, est Mr le Noir Conseiller au Parlement de Mets, qui a épousé la Fille de Mr Chercy, Maistre des Comptes. Feu Mr le President le Noir avoit deux Freres. L'un

est mort Conseiller en la Cour des Aydes, & l'autre est Mr le Noir de Verneüil, Gentilhomme ordinaire de Monsieur le Prince. Il estoit d'une Famille qui depuis plus de six-vingt ans a donné plusieurs Avocats au Parlement, recommandables par leur vertu. L'Aisné de cette Famille, estoit M. le Noir, Doyen des Avocats du Parlement, decedé l'année derniere.

Messire Martin de Bermond, Conseiller en la grand' Chambre, mourut le

Digitized by Google

16. de ce mois. Il y a eu plusieurs Conseillers de son nom au Parlement de Paris, & dans les autres Compagnies. On sçait l'Alliance qu'il avoit avec la Famille de Dreux, qui a aussi donné plusieurs personnes considerables, à l'Eglise, à l'Epée, & à la Robe. Il avoit esté receu Conseiller au Parlement le 29. Novembre 1640. Messire Jean-François le Coq, Seigneur de Goupilieres, receu le 29. May 1654. Conseiller en la premiere Chambre des Enquestes, est

Digitized by Google

monté à la grand' Chambre par la mort de Mr de Bermond.

Mr Mainbourg, si fameux par ses Histoires, mourut dans le mesme temps à l'Abbaye de S. Victor, où il s'étoit retiré. Il fut surpris tout à coup d'une maniere d'étourdissement qui luy osta l'usage de la parole. On le porta sur un lit, & il expira avant qu'on eut achevé de luy donner l'Extreme-Onction. Ses Ouvrages sont,

L'Arianisme.

Les Iconoclastes.

Digitized by Google

Les Croisades.

Le Schisme des Grecs.

Le grand Schisme d'Occident.

La Décadence de l'Empire.

Traité de l'Etablissement de l'Eglise de Rome.

Le Luteranisme.

Le Calvinisme.

L'Histoire de la Ligue.

L'Histoire du Pontificat de Saint Gregoire.

Le Sr Barbin qui a imprimé cette derniere Histoire, débitera dans fort peu de temps celle du Pontificat

Digitized by Google

de Saint Leon, qu'on achève d'imprimer.

Dimanche dernier 25. de ce mois, Mrs de l'Academie Françoise celebrerent à leur ordinaire la Feste de S. Loüis, dans la Chapelle du Louvre. Ils se trouverent en fort grand nombre à cette Ceremonie, à laquelle Mr l'Archevesque de Paris, qui est de leur Corps, assista avec les marques de sa Dignité, c'est à dire, en Camail & en Rochet, & avec la Croix. Le reste de l'Assemblée estoit composé de quantité de per-

Digitized by Google

sonnes considerables par leur merite & par leur naissance. M. l'Abbé de la Vau, presentement Directeur de la Compagnie, celebra la Messe, pendant laquelle il y eut une excellente Musique, de la composition de Mr Oudot. Le Panegyrique du Saint fut prononcé par Mr l'Abbé Robert, Grand Penitencier de l'Eglise de Paris. Il prit ces paroles pour son texte, *Per me Reges regnant*, & fit voir, que bien loin que les Vertus Royales fussent incompatibles avec celles d'un verita-

Digitized by Google

ble Chrestien, comme Tertullien l'avoit creu, S Loüis n'avoit esté veritablement Chrestien, que parce qu'il avoit esté humble ; qu'il n'avoit porté la magnificence dans un haut degré ; que parce qu'il l'avoit accompagnée d'actions de penitence, & qu'il n'avoit possedé la vraye prudence de la politique, que parce qu'il possedoit la pureté de la Foy. Ce fut le partage de son Discours, dans lequel il fit paroistre autant d'éloquence que de netteté. Il dit qu'il

Digitized by Google

ne faisoit point l'application des vertus de S.Loüis à celles de Sa Majesté, parce qu'il croyoit que ses Auditeurs l'avoient prévenu, & il s'attacha particulierement à la conformité qu'on trouvoit entre nostre grand Monarque & ce Saint Roy touchant l'Heresie. Il rapporta ce qui estoit arrivé à S.Loüis, qui assistant un jour à une Ceremonie de Baptesme qu'on faisoit à Saint Denis, & un Ambassadeur du Roy de Tunis qui s'y trouva, luy ayant dit qu'il croyoit qu'on feroit

Digitized by Google

bien-tost la mesme Ceremonie en son Pays, avoit répondu qu'il souhaiteroit de tout son cœur passer dans les fers tout le reste de sa vie, & avoir la consolation de voir le Roy son Maistre, & tout le Peuple de Tunis Chrestien. M' l'Abbé Robert fit voir la conformité qu'avoit en cela Loüis le Grand avec Saint Loüys, puis qu'on luy avoit entendu dire qu'il donneroit volontiers un bras pour avoir la joye de bannir entierement l'Heresie de son Royaume. Il ajoûta que

Digitized by Google

Dieu avoit beny ses desseins par un succés qui paroissoit incroyable, & que s'il y avoit des Calvinistes qui ne se fussent pas convertis d'abord de bonne foy, la plusspart estoient revenus à eux, & avoient connu que Dieu, leur avoit veritablement envoyé un Ange pour les delivrer. Il tira ces paroles de ce qu'avoit dit S. Pierre lors qu'il estoit sorty de prison, sans pouvoir d'abord comprendre quelle estoit la main qui avoit rompu les fers. Toute l'Assemblée fut char-

Digitized by Google

mée de ce Discours, & il seroit difficile de donner plus de loüanges que l'on en donna de toutes parts à Mr l'Abbé Robert. Il est Frere de Mr Robert, Procureur du Roy au Chastelet, & de Mr Robert, qui fait tous les jours éclater son éloquence au Barreau. Aprés la Ceremonie, Mr le Maréchal Duc de Vivone, qui a un Appartement au Louvre, traita Mrs de l'Academie avec sa magnificence ordinaire.

Mr le Marquis d'Antin, Fils de Loüis Henry d'Espa-

Digitized by Google

gne de Pardaillan & de Gondrin, Marquis de Montespan & d'Antin, & de Françoise Athenaïs de Rochechouart Mortemar, Surintendante de la Maison de la feuë Reyne, épousa ces derniers jours Mlle d'Usez, Fille de Mr de Crussol Duc d'Usez, Pair de France, Gouverneur de Xaintonge, & des Villes d'Angoulesme, & de Xainte. Je vous ay souvent parlé de ces deux Illustres Personnes. Je vous ay fait voir la fermeté de Mr le Marquis d'Antin dans

Digitized by Google

l'accident qui luy arriva il y a quelques mois, & vous avez vû le Portrait de Mlle d'Usez dans les Vers du dernier Carrousel ; ainsi je n'ay rien à vous en dire davantage, sinon que c'est un beau couple. Les Presens de Nopce qui ont esté faits par Mr le Marquis d'Antin, sont aussi galans que magnifiques. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Ceux qui s'en sont mélez ont le bon goust, & l'ame grande.

Charles-François-Frederic de Montmorency Luxem-

Digitized by Google

bourg, Fils de François Henry de Montmorency, Duc de Piné-Luxembourg, Comte de Bouteville, Prince de Tingry, & Comte de Ligny en Barrois, Pair & Mareschal de France, Capitaine des Gardes du Corps du Roy, & de Madelaine-Charlote-Bonne-Therese de Clermont Tonnerre, Duchesse de Luxembourg, épousa le 28. de ce mois Mademoiselle de Chevreuse, Fille de M. d'Albert Duc de Chevreuse, Capitaine Lieutenant des Chevaux Legers de la Garde

Digitized by Google

du Roy, & d'Henriette Colbert, Fille de M. Colbert Secretaire & Ministre d'Etat, Controleur General des Finances, & grand Tréforier des Ordres du Roy. Cette jeune Mariée n'est encore âgée que de quatorze ans, & comme elle est formée sur les vertus de M. le Duc & de M. la Duchesse de Chevreuse, on ne peut douter qu'elle ne se rende tres-accomplie. Quant à M. le Prince de Tingry, il a dans sa Maison de grands exemples à suivre. Je vous ay en-

Digitized by Google

voyé son Portrait en Vers dans la Relation du dernier Carousel.

Dix ou douze jours auparavant, il s'estoit fait à Paris un autre Mariage. C'est celuy de M. d'Aligre, petit Fils de feu M. d'Aligre, Chancelier de France, qui a épousé Mademoiselle de Turgot Saint Clair. Elle est Fille de M. Turgot Saint Clair, Maistre des Requestes; & n'est encore que dans sa quatorziéme année.

Peu de Personnes ont trouvé le vray sens des deux E-

Digitized by Google

nigmes proposées dans le Mercure de Juin. La premiere estoit *l'Occasion*. Ceux qui l'ont expliquées sont Mrs Dougan, Hibernois demeurant à Caën ; C. Hutuge d'Orleans ; l'Indifferent de la ruë de l'Arbre-sec, associé avec les Belles de la ruë Saint Honoré ; Mesdemoiselles la Jeune des sept Voyes ; Mignonne, du coin de la ruë Etroite, & les trois Amies de la ruë de Bussy.

La seconde dont le mot estoit le *Respect*, a esté expliquée par l'Amant de la Belle

de la Ville de Paris ; la plus jeune des Graces de la ruë de la Coſſonerie, & Valie l'Hermite, qui ont auſſi trouvé le ſens de la premiere.

Je vous en envoye deux nouvelles qui m'ont eſté adreſſées ; la premiere ſous le nom de la Fauvete de Morlaix, & la ſeconde ſous celuy du nouveau Lanois perſecuté.

ENIGME.

VEnez, fameux Devins, entendre une merveille :
On me voit à Paris, à Toulon, à Marſeille ;

Digitized by Google

Mesme en cent autres lieux, lors que le jour est beau,
Quoy qu'unique, & toûjours produite d'un seul Estre,
A quatre pas de vous, vous me voyez paroistre,
Si vous estes au bord, dedans, ou dessus l'eau.

AUTRE ENIGME.

JE suis pour l'usage de l'homme,
On me voit à Paris, comme on me voit à Rome,
Mais on me voit par tout, & toûjours malheureux;
Voicy ce qui fait ma misere,
Ie ne suis fait que pour les Gueux,
Et pour ce qu'on nomme Vulgaire.

Digitized by Google

Mes Freres plus heureux que moy,
Ont l'honneur d'avoir de l'employ
Dans les Palais des Testes couronnées.
Ie ne sçaurois vous dire en quoy
Ils ont mieux merité ces belles destinées.

S'ils vantent leur fidelité,
Comme eux je puis sans vanité,
Dire que je suis fort fidelle.
Ie sers avec attachement,
Et ne quitte pas d'un moment
Celuy dont le b soin m'appelle.
Voit-on fidelité plus grande ny plus plus belle!

Ecoutez cependant la rigueur de mon sort,
Aprés tant de si bons offices,

Digitized by Google

Et tant de signalez services,
Voicy comme on me traite à tort,
D'une assez cruelle maniere;
D'abord je suis décapité,
Le reste de mon corps en prison arresté
Ne sçauroit plus voir la lumiere.
Mais tous ces maux me seroient doux helas!
Si l'on ne me contraignoit pas
D'estre cruel envers ma Mere.

Le 15. de ce mois, jour de l'Assomption, le Roy choisit pour Abbesse du Monastere de Sainte Geneviefve de Chaillot, de l'Ordre de S. Augustin, Madame de de Saint Loüys, Prieure de cette Maison, & le Pere de

Digitized by Google

Chaise luy ayant fait sçavoir cette nouvelle le lendemain, elle en fit part à ses Filles, qui en témoignerent beaucoup de joye, ne pouvant admirer assez les bontez du Roy, qui avoit bien voulu remplir leurs souhaits, en leur donnant pour Abbesse la personne qu'elles avoient demandée avec ardeur par un Placet respectueux, & dont la conduite toûjours sage & reguliere, leur donnoit sujet d'esperer à l'avenir de grands avantages pour leur Maison.

Vous

Digitized by Google

Vous aurez ſans doute appris que les Religieuſes de l'Hoſpital de Vernon, Ordre de Saint Auguſtin, Dioceſe d'Evreux, ont perdu Madame Teſtu, leur Abbeſſe. Elle eſt morte au commencement de ce mois, aprés avoir paſſé dix ou douze années dans de continuelles ſouffrances avec une reſignation admirable. Son merite a éclaté par les grands exemples de vertu qu'elle a donnez en tout temps à toutes ſes Filles, & ſon nom vous fait connoiſtre les avantages

Digitized by Google

qu'elle avoit du costé de l'esprit. Elle estoit Sœur de Mr l'Abbé Testu, de l'Academie Françoise, si estimé pour la delicatesse de son goust, & pour la justesse de son discernement sur toutes sortes d'Ouvrages. Cette Abbaye a esté donnée à Madame de Berthenay, Religieuse du mesme Ordre, & celle de Gif, Ordre de S. Benoist, Diocese de Paris, à Madame d'Orval, Religieuse aussi du mesme Ordre.

Dans le mesme temps le Roy donna l'Abbaye de

Digitized by Google

Juncels, Ordre de S. Benoist, Dioceze de Beziers, à Mr l'Evesque de Bethléem, & la Prevosté reguliere de Monsalvi, Ordre de S. Augustin, à Mr des Pluches, Chanoine Regulier de S. Victor.

Il est arrivé une chose singuliere, qui fait connoistre avec combien de sincerité la pluspart des Calvinistes ont abjuré l'Heresie. Mr Guirard, Prieur de Bonneville, preschant le jour de l'Assomption, dans sa Paroisse de Guny en Picardie, eut pour Auditeurs plusieurs nouveaux

Digitized by Google

Convertis, qui estoient venus en ce lieu-là en pelerinage. Il leur fit voir les graces particulieres que Dieu donne aux vrais Chrestiens, & le secours qu'on doit attendre du Ciel lors qu'on possede la pureté de la Foy. Il en apporta pour preuve, la prise de Navarin sur les Turcs par les Venitiens, qui ont si bien combatu pour la défense de la veritable Religion. Ce qu'il dit fut si touchant, qu'aussi-tost qu'il eut finy, le Peuple & ces nouveaux Convertis entonne-

Digitized by Google

rent eux-mesmes le *Te Deum*, pour rendre graces à Dieu de ce qu'il luy avoit plû les mettre dans la bonne voye. Mademoiselle Tavernier de Coucy estoit de ce nombre. C'est une Veuve âgée d'environ cinquante-six ans, nouvellement convertie. Sa conduite fait voir tous les jours combien elle est fortement persuadée des Veritez Catholiques.

Jeudy dernier 29. de ce mois, le Roy donna Audience aux Députez des Estats de Languedoc. Mr le Marquis

Digitized by Google

de Blainville, Grand Maiſtre des Ceremonies, & Mr de Saintot, Maiſtre des Ceremonies, les introduiſirent, & ils furent preſentez par Mr le Duc du Maine, Gouverneur de Languedoc, qui eſtoit accompagné de Mr le Duc de Noailles, Commandant pour Sa Majeſté dans cette meſme Province. Le Roy ayant pris le Cahier des Etats qu'ils luy preſenterent, le remit entre les mains de Mr le Marquis de Chaſteauneuf, Secretaire d'Eſtat. Mr l'Eveſque d'Uſez, qui porta la pa-

Digitized by Google

role en qualité de Député du Clergé, parla fort éloquemment, & les applaudissemens qu'il receut, firent connoistre combien on avoit esté satisfait de son Discours. Les Députez eurent ensuite Audience de Monseigneur le Dauphin, & furent traitez par M. le Duc du Maine avec beaucoup de magnificence.

Vous me permettrez, Madame, de ne point parler de Bude que l'affaire ne soit finie. Je vous en envoye seulement le Plan. Il occupera ceux de vos Amis qui sça-

Digitized by Google

vent le meſtier de la Guerre, & ils pourront vous donner quelques lumieres touchant le Siege. Voicy l'explication de cette Planche, ſuivant les Lettres que vous y trouverez marquées.

A. Le Chaſteau.

B. Bude.

CCC. La Baſſe-Ville.

D. Peſt.

E. Endroit où il y a quatre cens hommes de Garniſon.

F. Attaque de M. le Prince Charles de Lorraine.

G. Attaque de M. l'Electeur de Baviere.

Digitized by Google

H. Redoute.

I. Montagne de Saint Ger-
ard.

L. Attaque des Troupes de
randebourg.

M. Endroit par où la Basse-
ille à esté prise.

N. Nouvelle Batterie faite
ur les Turcs.

O. Petit Ruisseau.

P. Endroit où estoit le Pont
que les Turcs ont brûlé quand ils
nt abandonné Pest.

Q. Endroit marécageux.

Non seulement le Roy
est sans fiévre depuis quinze
ours, mais sa Santé est aussi

Digitized by Google

rétablie, & ce Monarque a autant de forces que s'il n'avoit point esté malade. Il a seul souffert de son mal, sans que l'Estat s'en soit ressenty, puis qu'il a toûjours travaillé avec la mesme application, & qu'il a souvent osté à son divertissement le temps que sa fiévre luy avoit pris, afin de remplir toutes les heures de son travail ordinaire.

L'abondance de matiere m'oblige de remettre à une autre fois la troisiéme suite de l'Histoire des Estampes.

Digitized by Google

La satisfaction que vous me témoignez avoir receuë de ce que je vous ay parlé si amplement & avec tant d'exactitude de l'Ambassade de Mr le Chevalier de Chaumont auprés du Roy de Siam dans les deux Volumes de Juillet, fera que ma Lettre de Septembre aura aussi deux Parties. La seconde contiendra les Receptions faites aux Ambassadeurs Siamois dans toutes les Villes de France depuis Brest jusqu'à Paris, tout ce qu'ils y ont veu, les Com-

Digitized by Google

plimens qui leur ont esté faits, leurs responses, leur Entrée en cette Ville, leur Audience à Versailles; & tout ce qui la regardera, & generalement tout ce qu'ils diront & feront jusques à la fin du mois prochain.

Aujourd'huy Samedy, dernier jour d'Aoust, Madame la Dauphine est accouchée d'un troisiéme Prince, à qui le Roy à donné le nom de Duc de Berry. Je suis, Madame, Vostre, &c.

A Paris ce 31. Aoust 1686.

Digitized by Google

Depuis ma Lettre écrite, j'ay appris trois grandes nouvelles, qui sont que six mille Turcs ont esté défaits devant Bude ; que le grand Visir a ensuite trouvé moyen de jetter des Troupes dans la Place, & que le Roy de Dannemarck a assiegé Hambourg. J'ay aussi appris que Mr l'Abbé d'Harcourt estoit mort subitement. Ma premiere Lettre vous donnera le détail de toutes ces nouvelles, ainsi que de ce qui regarde la Naissance de Monseigneur le Duc de Berry.

Digitized by Google

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Grace & Privilege du Roy, donné à Chaville, le 18. Juillet 1683. Signé, Par le Roy en son Conseil, JUNQUIERES. Il est permis au Sieur DANNEAU, Ecuyer, Sieur Devizé, de continuer de faire imprimer, vendre & debiter le Livre intitulé, MERCURE GALANT, & generalement tout ce qui dépend dudit Livre, par tel Imprimeur qu'il voudra choisir; Et defenses sont faites à tous Imprimeurs & Libraires, & tous autres, de faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre, ny graver aucunes Planches servant à l'ornement d'iceluy, ny mesme de le donner à lire, pendant le temps & espace de dix années entieres, le tout à peine de six mille livres d'amende contre les Contrevenans, ainsi que plus au long il est porté esdites Lettres.

Registré sur le Livre de la Communauté, aux charges & conditions portées, le 14. Septembre 1683. Signé, ANGOT, Syndic.

Ledit Sieur DEVIZE' a cedé son droit du présent Privilege à C. Blageart, Imprimeur-Libraire, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google